

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction .....</b>	<b>1</b>
<b>1.1</b>	<b>Cadre de recherche .....</b>	<b>1</b>
1.1.1	Illustration- Information .....	1
1.1.2	Thématique traitée .....	2
1.1.3	Intérêts présentés par la recherche .....	2
<b>1.2</b>	<b>Problématique .....</b>	<b>2</b>
1.2.1	Question de départ .....	2
1.2.2	Précisions, limites posées à la recherche .....	2
1.2.3	Objectifs de la recherche .....	3
<b>1.3</b>	<b>Cadre théorique et/ou contexte professionnel .....</b>	<b>3</b>
<b>1.4</b>	<b>Cadre d'analyse .....</b>	<b>9</b>
1.4.1	Terrain de recherche et échantillon retenu .....	9
1.4.2	Méthode de recherche .....	9
1.4.3	Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête .....	9
<b>2</b>	<b>Développement .....</b>	<b>10</b>
<b>2.1</b>	<b>Introduction au traitement des données .....</b>	<b>10</b>
<b>2.2</b>	<b>Traitement des données : L'éducation émotionnelle en UAPE .....</b>	<b>11</b>
2.2.1	Rôle de l'EDE dans l'éducation émotionnelle .....	11
2.2.2	Michel Claeys Bouuaert : L'éducation émotionnelle .....	12
2.2.3	Michel et Daniel Chabot : La pédagogie émotionnelle .....	21
2.2.4	Isabelle Filliozat .....	26
2.2.5	Claude Steiner : L'alphabétisation émotionnelle .....	27
2.2.6	Daniel Goleman .....	30
<b>3</b>	<b>Conclusion .....</b>	<b>33</b>
<b>3.1</b>	<b>Résumé et synthèse des données traitées .....</b>	<b>33</b>
<b>3.2</b>	<b>Analyse et discussion des résultats obtenus .....</b>	<b>34</b>
<b>3.3</b>	<b>Limites du travail .....</b>	<b>37</b>
<b>3.4</b>	<b>Perspectives et pistes d'action professionnelle .....</b>	<b>38</b>
<b>4</b>	<b>Bibliographie .....</b>	<b>40</b>

## **Table des annexes**

<b>Annexe I</b>	Grille d'entretien et questionnaire de Michel Claeys Bouuaert
<b>Annexe II</b>	Fiche de lecture, tableau de synthèse des données, tableaux finaux des données
<b>Annexe III</b>	Exemple de retranscription d'un entretien enregistré

## **Table des illustrations**

<b>Figure 1</b>	Outil mis en place dans l'UAPE2 .....	14
<b>Figure 2</b>	Outil mis en place dans l'UAPE4 .....	15
<b>Figure 3</b>	Le panneau des bons choix (en vert) et des mauvais choix (en rouge).....	16
<b>Figure 4</b>	Panneau visuel pour les enfants pour savoir comment écouter.....	17
<b>Figure 5</b>	Le panneau des solutions .....	18
<b>Figure 6</b>	Page de couverture du livre de méditation .....	19
<b>Figure 7</b>	La roue des émotions.....	26
<b>Figure 8</b>	Page de couvertures du conte des chaudoudoux .....	28
<b>Figure 9</b>	Le dé du moment "câlins-bisous" .....	29
<b>Figure 10</b>	le coin à émotions.....	31
<b>Figure 11</b>	Le monstre de la colère .....	31

# 1 Introduction

## 1.1 Cadre de recherche

### 1.1.1 Illustration- Information

Pour Boris Cyrulnik, neuropsychiatre et président de l'Institut *Petite Enfance en France*, les enfants d'aujourd'hui grandissent dans une société de la *fausse transparence*, où nos émotions doivent être maîtrisées, mesurées et obéir à la performance (2015, p. 156). Il soutient qu'avec les nouvelles technologies, la télé-réalité et les émissions de divertissement, nous apprenons à vivre à travers les autres sans être nous-mêmes. Le problème, pour ce psychanalyste, c'est que les émotions ne se vivent pas à travers l'autre mais viennent de notre monde intérieur.

De nos jours, nous sommes confrontés à une société visant la réussite personnelle et professionnelle. Scientifiques comme professionnels travaillant avec les enfants soutiennent qu'aucune réussite scolaire, professionnelle ou relationnelle n'est possible sans avoir développé des compétences en lien avec l'éducation émotionnelle<sup>1</sup>.

Daniel Goleman (1997), président de la société *Emotional Intelligence Services*, nous informe que les difficultés actuelles des enfants sont dans des niveaux plus subtils, comme le repli sur soi, les problèmes relationnels, l'isolement, l'abandon des études ou le malaise affectif, les troubles alimentaires, l'anxiété, mais aussi la délinquance ou la dépression. Il nous précise qu'aucun enfant, riche ou pauvre, n'est à l'abri de ces problèmes qui sont considérés comme universels. Pour ce psychologue de formation, les aptitudes interpersonnelles, comme savoir déchiffrer les signaux non verbaux, savoir écouter, être capable de résister aux influences négatives, savoir adopter le point de vue des autres et comprendre quels comportements sont acceptables dans une situation donnée sont des aptitudes essentielles pour prévenir les problèmes évoqués. Ces aptitudes citées sont développées grâce à l'éducation émotionnelle.

Linda Lantieri (2010), spécialiste de renommée mondiale en matière d'éducation socio-émotionnelle, soutient que si les enfants apprennent à exprimer leurs émotions et développent des relations harmonieuses avant et pendant qu'ils fréquentent l'école obligatoire, ils seront mieux armés pour éviter les problèmes cités ci-dessus. L'éducation émotionnelle est donc, aujourd'hui, un outil pédagogique important pour les professionnels en lien avec l'enfance.

De plus, l'éducation émotionnelle est étroitement liée à la profession d'éducatrice de l'enfance (EDE). En effet, le plan d'étude cadre des EDE précise que les objectifs d'un accueil individualisé sont le bien-être global, le développement individuel et la socialisation de l'enfant (2007). L'éducation émotionnelle offre des apprentissages dans ces trois domaines. Elle agit autant sur le développement individuel, car elle enrichit l'équilibre intérieur, que sur le développement social, en permettant le développement de compétences interpersonnelles. (M. Claeys Bouuaert, 2014).

---

<sup>1</sup> Association pour l'éducation émotionnelle, L'éducation émotionnelle : le plus grand défi éducatif du siècle !, s.d.

### **1.1.2 Thématique traitée**

Ma thématique concerne l'éducation émotionnelle en structure d'accueil. Ce travail va explorer tous les thèmes qui touchent ce sujet. Les thèmes seront complétés par des outils qui viennent de l'alphabétisation émotionnelle, la pédagogie émotionnelle ou de l'intelligence émotionnelle.

### **1.1.3 Intérêts présentés par la recherche**

Je m'intéresse à ce thème car j'ai observé de nombreuses situations professionnelles qui m'ont questionnée au niveau de la prise en charge des émotions de l'enfant. J'ai constaté que des enfants n'étaient pas écoutés lorsqu'ils avaient un problème, que d'autres étaient ignorés lorsqu'ils pleuraient ou encore que certains étaient uniquement punis et mis de côté lorsqu'ils présentaient de l'agressivité envers les autres. Cela avait touché mes valeurs. Pour moi, une émotion doit être prise en compte et je pense qu'il est primordial d'accompagner l'enfant dans ce sujet. Lorsque l'on sait accueillir, identifier et gérer une émotion, je pense que nous ressentons une harmonie et une paix intérieure qui nous donnent l'accès à la réussite personnelle et professionnelle. Or, l'éducation émotionnelle est une approche qui agit autant sur le développement personnel que social (M. Claeys Bouuaert, 2014). Ce thème est donc autant dans mon intérêt que dans celui des éducateurs-trices de l'enfance, car nous amenons l'enfant à développer à la fois son côté personnel et social. De plus, l'éducation émotionnelle est un thème relativement récent et ce travail présentera divers outils variés et utiles au domaine de l'enfance.

## **1.2 Problématique**

### **1.2.1 Question de départ**

Le sujet de l'éducation émotionnelle soulève en moi de nombreuses questions telles que :

À quoi sert l'éducation émotionnelle ? Pourquoi mettre en place l'éducation émotionnelle en UAPE ? Quels sont les différents enjeux de l'éducation émotionnelle dans une UAPE ?

En structure d'accueil, j'ai pu observer que la reconnaissance de l'émotion de l'enfant est parfois mise de côté dans la prise en charge collective. De ce fait, je me pose d'autres questions : Quelles sont les stratégies éducatives qui favorisent l'éducation émotionnelle ? Ces stratégies sont-elles applicables en UAPE ? De quels éléments a-t-on besoin pour mettre en place ces stratégies ? Ces éléments sont-ils appliqués sur le terrain ?

Je résume donc ces questionnements dans ma question de départ qui est : **Quelle est la place de l'éducation émotionnelle dans les UAPE en Valais ?**

### **1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche**

Premièrement, vu que mes ressources bibliographiques sont principalement tirées du courant psychologique, ma recherche va être orientée dans ce domaine. Dans mes principales sources, je peux nommer Daniel Goleman, un psychologue de renommée mondiale qui parle de l'intelligence émotionnelle, Michael Claeys Bouuaert, président de l'Association pour l'éducation émotionnelle en France et Daniel Chabot, co-

fondateur de l'Institut de pédagogie émotionnelle. Sans oublier Isabelle Filliozat et Claude Steiner qui m'informent sur l'alphabétisation émotionnelle.

Ensuite, je vais principalement sélectionner et expliquer des outils du domaine de l'éducation émotionnelle. Je ne vais pas effectuer des recherches en ce qui concerne l'accompagnement individuel de l'enfant au niveau des émotions. Ma recherche sera plus ciblée sur ce que l'équipe éducative peut mettre en place et non sur l'enfant. De plus, ma recherche est ciblée sur les structures du Valais.

Pour poursuivre, dans ma question de départ j'ai utilisé le mot *place* et je désire poser des précisions autour de ce terme. Après avoir vu ce qui se fait en théorie, je vais vérifier sur le terrain quelle place les EDE donnent à l'éducation émotionnelle. Plus précisément, je vais voir s'il y a une priorité mise en UAPE sur le thème ou non. Pour cela, je vais aborder chaque sous-thème et chaque outil présenté en théorie et vérifier s'ils sont appliqués ou non sur le terrain. Ensuite, dans la conclusion, je vais mettre en avant les résultats sur le terrain, les résultats théoriques et donner mon avis sur la place de l'éducation émotionnelle en UAPE. Je vais donc répondre à la question de départ en axant ma réflexion sur quel type de place l'éducation émotionnelle a en UAPE : prioritaire ou secondaire ?

Pour finir, comme dernière limite, j'ai posé celle de l'âge. J'ai choisi en effet des écoliers dont la tranche d'âge se situe entre 4 et 12 ans. J'ai choisi cette tranche d'âge car, comme vous le verrez dans les concepts théoriques, il s'agit de la période propice au développement de la compétence émotionnelle.

### **1.2.3 Objectifs de la recherche**

En effectuant ce travail de recherche, je souhaite attendre ces différents objectifs :

- Trouver des outils, dans les livres, qui favorisent l'éducation émotionnelle qui peuvent être mis en place en UAPE.
- Trouver des UAPE qui utilisent ces outils.
- Demander aux EDE de ces UAPE comment les outils sont mis en place.
- Interroger Michel Claeys Bouuaert, un expert de l'éducation émotionnelle, pour approfondir mes connaissances dans le domaine de l'éducation émotionnelle et discuter avec lui au sujet de la mise en pratique de ce courant dans une UAPE.

## ***1.3 Cadre théorique et/ou contexte professionnel***

### **Développement de l'enfant**

Le développement holistique représente le cycle de la vie, avec ses différents stades : enfance, adolescence, adulte, vieillesse. (B. Martinal, 2015). Le développement de l'enfant constitue les phénomènes de changement et de continuité présents dans la vie de l'individu, avec les facteurs qui l'influencent. Le changement peut être de type quantitatif, faisant référence aux choses que l'on peut mesurer, comme la taille, le poids, ou qualitatif, qui correspond à la nature, à la structure ainsi qu'à l'organisation d'un phénomène, comme l'apparition d'un comportement différent. Les phénomènes de continuité sont liés aux influences biologiques, renvoyant aux prédispositions génétiques, comme la couleur des yeux. Dans les facteurs d'influence du développement, on retrouve aussi la culture, qui se rapporte autant à l'effet de

l'environnement sur l'individu qu'à la manière dont celui-ci comprend cet environnement (H. Bee & D. Boyd, 2011).

Durant les deux premières années de sa vie, l'enfant exprime surtout les émotions primaires ; la joie, la colère, la surprise, la tristesse et la peur. Ces émotions se vivent avec intensité, l'enfant est conscient qu'il vit l'émotion. En revanche, il est incapable de l'identifier. Au fur et à mesure, il apprend à identifier et exprimer verbalement ses émotions. C'est vers deux ans que l'enfant se met à exprimer, de manière verbale ou non verbale, des émotions que certains chercheurs qualifient de sociales ou dites aussi « secondaires ». On y trouve par exemple la fierté, la honte ou même la jalousie. À trois ans, l'enfant est capable de différencier les expressions faciales des autres et de s'y adapter. Il commence également l'apprentissage de la maîtrise des émotions (C. Bouchard, 2008).

Puis, de trois à six ans, une nouvelle dimension du concept de soi apparaît : c'est le moi émotionnel. Dans ce domaine, l'enfant apprend à ressentir les émotions de manière adéquate face à une situation, à prendre conscience de cette émotion et à l'exprimer de façon adaptée dans le contexte. On appelle cela la compétence émotionnelle, qui se distingue en quatre aspects. D'abord, il y a l'expérience des émotions, qui suppose de ressentir des émotions et d'être en mesure de les identifier, en prenant conscience que l'émotion vécue nous appartient. Ensuite, il y a l'expression des émotions, où l'enfant apprend petit à petit à verbaliser les émotions qu'il ressent, ainsi que l'intensité de leur manifestation. Puis, il y a la connaissance des émotions, c'est-à-dire qu'il apprend à connaître les émotions primaires, leurs expressions respectives, certaines causes et conséquences de leur manifestation. Pour finir, l'enfant apprend à réguler ses émotions, c'est-à-dire qu'il apprend à contenir ses émotions ou à leur trouver un exutoire, tout en évitant de déstabiliser son environnement ou ses relations interpersonnelles (C. Bouchard, 2008). Prendre conscience de sa compétence émotionnelle et la développer sont le travail de toute une vie et l'accompagnement de l'adulte, notamment dans l'expression par le corps et la parole, la connaissance de l'émotion et sa régulation et important (V. Matz Quelvennec, 2017).

Lorsque nous prenons conscience de notre compétence émotionnelle et que nous la travaillons, nous développons des attitudes personnelles et sociales (Prof. Dr B. Gendron, 2008). Ce tableau résume les différents domaines et les attitudes mieux développées liées à la compétence émotionnelle :

Fig. 2 Compétences émotionnelles (traduit de Cherniss & Goleman, 2001)

COMPÉTENCE ÉMOTIONNELLE PERSONNELLE	COMPÉTENCE ÉMOTIONNELLE SOCIALE
<b>Auto-évaluation ou Conscience de soi</b> Connaissance de soi Estime de soi Confiance en soi ...	<b>Conscience Sociale</b> Empathie Service des autres Conscience de l'organisation ...
<b>Auto-Régulation ou Maîtrise de soi :</b> Contrôle de soi Fiabilité Droiture Adaptabilité...	<b>Aptitudes sociales de communication :</b> Aider les autres Motiver Communication Savoir gérer des conflits Accompagner Initier le changement Construire des liens Travailler en équipe ...

Source : Gendron B. (2007e).

Pour finir, de six à douze ans, l'enfant comprend progressivement que l'on peut vivre des émotions contradictoires. À la base, il a tendance à classer les émotions : les agréables et les désagréables, en pensant que l'on peut ressentir qu'une émotion à la fois. Ensuite, il réalise que l'on peut en ressentir plusieurs à la fois, seulement si elles ont les mêmes types de répercussions, comme la tristesse et la colère. Pour finir, il saisit, entre huit et dix ans, que deux émotions contradictoires, comme la joie et la tristesse, peuvent coexister dans une situation (C. Bouchard, 2011).

Grâce au développement de ce concept, nous savons où en est l'enfant dans son développement émotionnel par rapport à l'âge et nous savons sur quoi il peut travailler. Pour avancer dans notre développement émotionnel, nous devons absolument développer notre intelligence émotionnelle : Plus nous sommes intelligents émotionnellement, plus nous développons notre compétence émotionnelle (M. & D. Chabot, 2005). Le prochain concept explique ce qu'est l'intelligence émotionnelle.

### Intelligence émotionnelle

Les chercheurs et théoriciens ont longtemps pris en compte uniquement le côté cognitif de l'intelligence. C'est grâce à Howard Gardner que l'on comprend qu'il n'y a pas qu'une forme d'intelligence, mais huit. Dans ces huit formes, celles de l'intelligence interpersonnelle et intrapersonnelle vont inspirer le concept d'intelligence émotionnelle. C'est en 1990 que Peter Salovey et John Mayer se détachent des théories cognitivistes pour se pencher sur les émotions. Ils sont arrivés à la conclusion que l'émotion est à prendre en compte dans l'intelligence et ont élaboré de ce fait le concept d'intelligence émotionnelle. Puis, quelques années plus tard, Daniel Goleman soutient que c'est cette forme d'intelligence qui nous permet d'avancer dans la vie, et non l'intelligence purement cognitive, liée par exemple au test de Quotient Intellectuel (D. & M. Chabot, 2005).

Aujourd'hui, nous pouvons définir l'intelligence émotionnelle comme :

*« (...) une forme d'intelligence qui suppose la capacité à contrôler ses sentiments et émotions et ceux des autres, à faire la distinction entre eux et*

*à utiliser cette information pour orienter ses pensées et ses gestes. » (Joël Luzi, qu'est-ce que l'intelligence émotionnelle ?, s.d.)*

Daniel Goleman (1997) nous précise que l'intelligence émotionnelle se répartit en 5 domaines principaux, étroitement liés à la compétence émotionnelle :

- La connaissance des émotions : c'est la conscience de soi, à savoir le fait de pouvoir identifier ses émotions, qui est le point central de l'intelligence émotionnelle.
- La maîtrise des émotions qui est le fait d'adapter, de manière socialement acceptable, ses sentiments à chaque situation.
- L'automotivation correspond au fait de canaliser ses émotions pour se concentrer, se maîtriser et se motiver.
- La perception des émotions d'autrui qui n'est possible que par la compétence d'être empathique. Pour Daniel Goleman, l'empathie permet d'être sensible aux signaux subtils des autres, qui permet de cerner les besoins et désirs de chacun.
- La maîtrise des relations humaines. Pour Daniel Goleman, savoir entretenir de bonnes relations avec les autres, c'est en partie savoir gérer leurs émotions.

Pour finir, la formation à l'intelligence émotionnelle doit être présente dès l'enfance :

*« Les premières années de la vie sont le meilleur moment pour inculquer aux enfants les ingrédients de l'intelligence émotionnelle, bien que celle-ci continue à se former au cours des années d'école. Les capacités émotionnelles que les enfants acquièrent par la suite se développent à partir de celles forgées au départ. Et ces premières acquisitions sont à la base de tout apprentissage. » (D. Goleman, 1997, p.244).*

Nous verrons que pour développer l'intelligence émotionnelle, il faut développer une grammaire des émotions, c'est-à-dire qu'il faut être émotionnellement alphabétisé. L'alphabétisation émotionnelle, un concept qui vient d'Isabelle Filliozat (1997) et Claude Steiner (1997), est un outil qui apparaîtra dans la suite de la recherche. Cela dit, pour développer l'intelligence émotionnelle de l'enfant, il faut être dans le courant de la pédagogie émotionnelle, un concept développé ci-dessous.

### **Pédagogie émotionnelle**

La pédagogie émotionnelle comme le fait d'utiliser les compétences émotionnelles dans les processus d'apprentissage. (D&M Chabot, 2005). Cette pédagogie insiste sur le fait que les émotions sont au cœur de l'apprentissage car :

*« Dans le mot « émotion » il y a aussi le mot « motion », lequel a la même racine que le mot « moteur ». On peut donc dire que nos émotions sont des « moteurs » puissants qui nous font bouger d'une façon sensible, et ce tant à l'intérieur de soi que vers l'extérieur » (2005, p.33).*

La pédagogie émotionnelle propose d'abord des exercices pour développer les compétences émotionnelles des enfants en scolarité. On y trouve des outils pour détecter les émotions de l'enfant et l'aider à les identifier. Nous apprenons aussi comment aider l'enfant à gérer ses émotions, avec un travail sur la cognition et le corps. Ces outils seront expliqués dans la suite de ce travail. Elle travaille ensuite sur les plaisirs de l'enfant, en partant du principe que plus on stimule du plaisir chez ce dernier, plus il va



ressentir des émotions agréables. Il y a quatre types de plaisirs à stimuler qui seront expliqués dans la suite de ce travail (D&M Chabot, 2005).

Elle propose pour finir une manière d'être en tant qu'enseignant, qui se transpose, à mon avis, dans le métier d'EDE. Nous retrouvons par exemple la notion d'écoute empathique de Carl Rogers, un outil qui permet de se mettre à la place de la personne et de comprendre sa situation. (D&M Chabot, 2005). L'adulte a un rôle principal d'aidant et la relation entre l'adulte et l'enfant, dans cette pédagogie, se situe plus dans l'axe *professeur-élève*<sup>2</sup>, c'est-à-dire que la priorité est mise sur la relation entre l'enfant et l'adulte, qui est basée sur la confiance. Alexandre Sutherland Neill, Fernand Oury, Janus Korczak ou encore Carl Rogers font partie de ce courant (M. Luisier, 2015).

C'est sur cette base qu'est mis en place un acte éducatif qui, ici, est celui de l'éducation émotionnelle, un concept développé ci-dessous.

### **Education émotionnelle**

*« L'éducation émotionnelle regroupe les diverses approches et stratégies éducatives permettant de développer les compétences liées aux différents aspects de la relation à soi-même, aux autres, à l'environnement et à la collectivité. »* (M. Claeys Bouuaert, s.d.)

Dans son ouvrage *l'éducation émotionnelle des plus jeunes (2012)*, Michel Claeys Bouuaert explique que ce concept est axé sur quatre pôles :

- L'éducation sociale : c'est ce qui concerne les relations, la communication et l'intégration sociale. On travaille ce pôle par la confiance et le soutien réciproque, la capacité d'empathie, la conscience de groupe, la coopération et la participation.
- L'éducation transpersonnelle : elle revoie à l'identité et l'ancrage intérieur, au fait de vivre dans l'instant présent, de donner un sens et des valeurs à ses actes.
- La conscience et maîtrise du corps, du mental et des émotions : On travaille cette dimension par des exercices de relaxation, l'identification des émotions, des sensations dans le corps, la méditation, le brain gym<sup>3</sup>, les exercices de concentration, etc .
- La réalisation de soi : ce pôle réunit les ressources personnelles, l'estime de soi et la créativité.

Si l'on se réfère au tableau de monsieur Gendron (Cf. p.4), on remarque que l'éducation sociale peut être assimilée à la compétence émotionnelle social et que l'éducation transpersonnelle, la conscience et maîtrise du corps ainsi que le pôle de la réalisation de soi correspondent à la compétence émotionnelle personnelle. Ainsi, l'éducation émotionnelle fait travailler les compétences émotionnelles. Ces dernières sont

---

<sup>2</sup> Tirée du Triangle pédagogique de Jean Houssaye

<sup>3</sup> « *Le Brain Gym correspond à une série de mouvements simples qui ont le pouvoir extraordinaire de stimuler les fonctions cérébrales impliquées dans le processus d'apprentissage.*

*La méthode développée par Dennison s'adresse ainsi aux personnes rencontrant des difficultés d'apprentissage, mais également à tous ceux qui ont le projet de se sentir en pleine possession de leurs moyens pour apprendre. »* (H. Weber, 2013, *Apprendre par le mouvement, Découvrez le BRAIN GYM et ses bienfaits*, par Paul Dennison)



pratiquées à travers des thèmes qui seront décrits dans la partie du développement. Chaque thème travaillé représente un des pôles de l'éducation émotionnelle.

Dans les outils de l'éducation émotionnelle, on retrouve les jeux, les cercles de paroles, les activités artistiques, le travail corporel, le travail en équipe, le théâtre, les jeux de rôle, les contes, l'écriture ou encore le travail intérieur, comme les exercices de relaxation et de respiration (M. Bouuaert, 2014).

Pour finir, Michel Claeys Bouuaert (2014) nous informe que l'éducation émotionnelle, en plus de venir du courant de la pédagogie émotionnelle, s'inscrit également dans la pédagogie active, coopérative et positive. En effet, dans ce courant, l'enfant s'implique activement dans son processus d'apprentissage, coopère pour apprendre et se concentre sur ce qui fonctionne plutôt que sur ce qui ne fonctionne pas. Toutes ces pédagogies nous rappellent aussi le métier d'EDE et il me paraît nécessaire de définir son rôle de manière générale, mais aussi en rapport avec l'éducation émotionnelle.

### **Rôle de l'EDE**

Le plan d'étude cadre de 2007 nous décrit les principes, l'organisation et les compétences régissant la formation menant au titre d'« éducatrice et éducateur de l'enfance diplômé-e ES ». De manière générale, ce document déclare que l'EDE a pour rôle d'accueillir et de soutenir l'enfant dans son développement, d'observer et de documenter son évolution, d'élaborer et d'appliquer un projet pédagogique, de développer une action réflexive, de gérer le travail en équipe tout en collaborant avec les familles et les réseaux externes, de faire en sorte que son action professionnelle soit conforme au cadre légal et d'assurer le travail administratif et organisationnel d'un groupe éducatif. Ce paragraphe nous offrant une vue générale du rôle d'une EDE, il me paraît nécessaire maintenant de voir ce qu'il en est par rapport à l'éducation émotionnelle.

Pour Barbara de Kerchove, rédactrice d'un article dans la revue petite enfance (2017), la mission des professionnel(le)s de l'enfance est avant tout éducative. Pour préciser ses propos, elle cite : « [...] dans le respect de la responsabilité première des parents, il s'agit de soutenir le développement physique, social mais aussi affectif des enfants, dans un cadre donné et selon un projet pédagogique adapté à son âge et à ses besoins. » (2017, p. 48). Elle met donc en avant que dans la mission éducative d'une EDE, le soutien au développement affectif de l'enfant, qui correspond au développement de ses émotions, en est une dimension centrale.

Karina Kühni, éducatrice à Lausanne, nous précise, dans son article de la revue petite enfance, le rôle d'une EDE dans le domaine des émotions :

*« Le diktat des émotions envahit notre monde, je l'ai déjà dit ; nous nous devons de gérer nos émotions ou de les maîtriser, il faut les comprendre ou les accepter, les nommer et les faire nommer, les nôtres comme celles d'autrui et, au passage, celles des enfants aussi bien évidemment. » (2017, p. 29)*

Pour cette éducatrice, les émotions ont connu un essor important dans les années 1980 et, aujourd'hui, elles font partie intégrante de notre vie. Elle cite : « Les émotions sont partout. Avec les parents, entre collègues, avec les enfants. » (2017, p. 27).

Par ces propos, je peux conclure que l'accompagnement de l'enfant dans ses émotions fait partie du travail d'EDE. Nous verrons dans la partie du développement comment les personnes interrogées voient leur rôle dans l'éducation émotionnelle des enfants.

## ***1.4 Cadre d'analyse***

### **1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu**

Ma recherche se situe principalement en Valais. J'ai interviewé en tout cinq professionnel(le)s de l'enfance évoluant dans quatre UAPE différentes. J'ai visé des structures qui travaillent sur les émotions pour voir comment la théorie est appliquée sur le terrain. J'ai également intégré une grande structure afin d'observer s'il y a des différences avec les plus petites. Finalement, j'ai envoyé un questionnaire à Michel Claeys Bouuaert, un expert dans le domaine de l'éducation émotionnelle, qui a approfondi mes connaissances sur le thème et donné son avis sur son application en UAPE.

### **1.4.2 Méthode de recherche**

Je me suis d'abord ressourcée au niveau théorique par des livres et/ou articles scientifiques en rapport avec les concepts. Les informations ont été sélectionnées par des post-it puis résumées dans une fiche de lecture personnalisée (cf. annexe II). Cela m'a permis d'opter pour quelques stratégies éducatives qu'une équipe peut mettre en place en UAPE au niveau de l'éducation émotionnelle. Avec cette base théorique, j'ai ciblé quatre UAPE en Valais selon mes critères de sélection (cf. point 1.4.1). J'ai préparé un canevas type pour les quatre interviews (cf. annexe I). J'ai interrogé finalement cinq personnes, dont deux simultanément.

### **1.4.3 Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête**

Suite aux entretiens qui ont été enregistrés avec un dictaphone, j'ai retranscrit l'ensemble des témoignages par écrit (cf. annexe III). J'ai ensuite placé les données importantes de chaque interview dans un tableau de synthèse des données (cf. annexe II). Puis, pour avoir une vision d'ensemble, j'ai récolté les données du tableau de synthèse dans un tableau final qui réunit les quatre UAPE (cf. annexe II). Ainsi, j'ai pu voir les éléments de l'éducation émotionnelle qui sont mis en place ou non sur le terrain. Finalement, j'ai pu intégrer dans la conclusion les résultats finaux ainsi que ma propre réflexion.

## 2 Développement

### 2.1 Introduction au traitement des données

Dans cette partie du travail, nous allons d'abord voir apparaître, en première partie, la description synthétique de ma méthode de travail pour récolter et analyser les données de terrain. Ensuite se trouvera la présentation des UAPE et des personnes interrogées. La deuxième partie est axée sur la recherche de terrain qui est en lien avec différents outils théoriques présentés par les auteurs sélectionnés auparavant dans la partie introductive. Le premier sous-chapitre est consacré à ce que chaque personne interviewée pense de son rôle dans l'éducation émotionnelle. Ensuite, chaque sous-chapitre se focalise sur un auteur ainsi que sur une série d'outils qu'il propose. Chaque outil présenté est suivi d'une partie terrain où je montre comment il est utilisé dans les UAPE.

Pour effectuer cette partie du travail, je me suis d'abord ressourcée au niveau théorique. J'ai sélectionné les auteurs que j'ai cités dans la partie introduction et j'ai réalisé des fiches de lectures personnalisées après avoir lu leur ouvrage (cf. annexe II). Pour cibler les parties qui m'intéressent, j'ai mis des grands post-it sur lesquels j'ai écrit le résumé des données, puis je les ai transmises sur une feuille de lecture (cf. annexe II). Ensuite, j'ai élaboré le questionnaire et contacté des structures pour effectuer mes interviews (Annexe I). Après ces dernières, j'ai récolté les données en créant une grille de synthèse pour chaque interview (cf. annexe II). Pour finir, j'ai réalisé un tableau final (cf. annexe II) qui donne une vision générale sur ce qui est mis en place ou non dans chaque structure. Avant de commencer la deuxième partie, je vais vous présenter les personnes interviewées et leur structure.

L'EDE 1 est directrice de l'UAPE 1 qui accueille une centaine d'enfants entre la nurserie, la crèche et l'UAPE. Elle possède quatorze ans d'expérience sur le terrain et est formée en Analyse Transactionnelle.

Les EDE 2 et 3 travaillent dans l'UAPE 2 qui a été construite l'année passée et qui accueille environ 35 enfants par jour. L'EDE 2 a été diplômée en 2010 et travaille depuis avec les écoliers. Elle a effectué une formation continue dans la communication non violente. L'EDE 3 est considérée comme une éducatrice mais a fait une formation Montessori et travaille depuis quinze ans en UAPE. Elle a réalisé une formation de base en Analyse Transactionnelle. Toutes les deux ont passé d'une grande (120 enfants le midi) à une petite (35 enfants le midi) structure et ont fait des formations continues dans la gestion de la violence et l'alphabétisation émotionnelle.

Dans l'UAPE 3, j'ai interrogé un animateur socioculturel, directeur de la structure, qui accueille environ 120 enfants par jour. Il travaille à 40% sur le terrain et possède une expérience de deux ans avec les écoliers. C'est la seule UAPE de mes échantillons qui travaille de manière horizontale : dans le bâtiment, l'équipe éducative a séparé l'espace en trois salles distinctes. Il y a la salle pour les enfants jusqu'à six ans, une pour ceux qui ont entre sept à neuf ans et une pour les dix à douze ans.

La personne interrogée dans l'UAPE 4 a un diplôme d'animatrice socioculturelle à l'étranger. Elle possède une validation d'acquis en Suisse et travaille depuis six ans avec les écoliers. Elle évolue dans une structure qui accueille 30 à 40 enfants par jour. La particularité de cette UAPE est que les écoliers sont uniquement de la 1H et 2H.

## 2.2 Traitement des données : L'éducation émotionnelle en UAPE

Dans ce chapitre, vous allez d'abord apprendre ce que pense chaque personne interviewée de son rôle dans l'éducation émotionnelle. Ensuite, vous allez voir chaque auteur - sélectionné en partie introductive - apparaître en sous-chapitre avec la description de leurs outils en rapport avec l'éducation émotionnelle. Après chaque outil décrit se trouvera la partie terrain, dans laquelle les données récoltées montreront comment ces outils sont appliqués dans les UAPE sélectionnées.

### 2.2.1 Rôle de l'EDE dans l'éducation émotionnelle

Nous avons vu en partie introductive ce qu'est l'éducation émotionnelle. En explorant le PEC, j'ai pu décrire de manière générale le rôle de l'EDE. Ensuite, nous avons évoqué le rôle de l'EDE dans l'accompagnement des émotions. Maintenant, nous allons voir comment chaque personne interrogée décrit l'éducation émotionnelle et ce qu'elle pense du rôle de l'EDE dans ce domaine.

L'EDE1 définit l'éducation émotionnelle ainsi : *« L'éducation émotionnelle permet à l'enfant et plus tard à l'adulte de bien se connaître, de connaître ses besoins, de ressentir ce qu'il est en train de vivre, et tout cela lui donne confiance en lui »*. Cette éducatrice expérimentée pense qu'une bonne éducation émotionnelle permet de bien gérer sa vie et qu'il faut commencer dès le plus jeune âge. La structure qu'elle dirige permet de développer l'éducation émotionnelle dès la nurserie, car la plupart des enfants grandissent dans le même bâtiment.

Les EDE 2 et 3 mettent en avant que l'éducation émotionnelle, c'est *« savoir ce qu'on ressent »*. Elles considèrent qu'il est capital d'apprendre à l'enfant à faire la différence entre les émotions et à les reconnaître lorsqu'il les ressent. L'EDE 3 parle de l'importance de l'éducation émotionnelle par ces mots : *« Une des plus grosses problématiques que l'on rencontre en structure et dans les écoles, c'est l'alphabétisation émotionnelle. Moi je pense qu'à partir du moment où on arrive à mettre des mots sur nos émotions, on va pouvoir se respecter et respecter les autres. C'est un tout pour moi et je pense que c'est un peu la base de notre travail et on ne le fait pas assez pour moi. »*

Le responsable de l'UAPE 3 définit l'éducation émotionnelle comme le fait de savoir gérer ses émotions. L'animateur précise par rapport au rôle de son équipe dans l'éducation émotionnelle : *« [...] en UAPE je pense qu'on doit gérer les émotions de l'enfant en fonction de son développement. Nous avons trois salles pour trois tranches d'âge différentes, ce qui permet de nous adapter à leur niveau de développement. »* Il pense que l'éducation émotionnelle est uniquement en lien avec le fait de gérer les émotions de l'enfants, ce qui ne correspond pas à la définition de Michel Clayes Bouuaert.

Pour l'animatrice socioculturelle, l'éducation émotionnelle, c'est *« travailler l'estime de soi, la confiance en soi et les relations avec les autres »*. Elle précise : *« C'est travailler les émotions, les relations sociales, permettre à l'enfant de s'exprimer correctement, de gérer ses émotions, c'est aussi lui donner les moyens d'être en groupe, de prendre sa place d'enfant, de se connaître lui-même. »*

Elle définit son rôle par rapport à l'éducation émotionnelle ainsi : *« En tant qu'éducatrice, je pense que notre rôle est d'abord dans le jeu, car je pense que tout se joue dans le jeu. On est là pour donner à l'enfant la possibilité d'apprendre à travers le jeu et donc on va mettre en place des activités où l'enfant a la possibilité de*

*s'exprimer, d'être avec les autres d'une façon saine. Donc ça va être par exemple d'orienter l'enfant dans ses conflits, dans sa manière de jouer, dans sa manière de se relationner avec les autres et de s'affirmer aussi, de prendre sa place. Je dirai aussi qu'on doit être un exemple, par nos paroles, par nos façons d'être, par notre manière d'agir directement avec les enfants. »*

Par rapport à leur propre définition du sujet, les personnes ont tendance à rapporter l'éducation émotionnelle uniquement aux émotions propres, sans prendre en compte le côté collectif et environnemental comme le fait Michel Claeys Bouuaert (2014). Nous allons voir au prochain chapitre que l'éducation émotionnelle touche de nombreux thèmes et les personnes interrogées n'en sont pas conscientes.

Par rapport au rôle de l'EDE, les personnes interrogées n'avaient pas de description concrète : on a mentionné être un exemple pour l'enfant, l'aider à bien gérer sa vie, travailler ses relations sociales, s'adapter à son développement, etc. Mais il n'y avait pas de discours clairs sur le terme d'éducation émotionnelle et sur le rôle de l'EDE dans ce domaine. Le PEC décrit le rôle de l'EDE de manière générale. Nous allons voir, après exploration des sous-thèmes, que l'éducation émotionnelle touche, selon moi, une grande partie du rôle de l'EDE.

## 2.2.2 Michel Claeys Bouuaert : L'éducation émotionnelle

Pour ce point, je me suis principalement basée sur l'ouvrage : Michel Claeys Bouuaert, *L'éducation émotionnelle de la maternelle au lycée, 200 activités pédagogiques et ludiques*, Editions le Souffle d'or, 2014. Les autres sources seront citées.

Concernant le concept d'*éducation émotionnelle*, nous avons vu sa définition, sur quoi elle travaille, quels outils elle utilise et ses inspirations pédagogiques. Ici, nous allons d'abord nous focaliser sur la description de sa méthode et ensuite explorer chacun des thèmes de l'éducation émotionnelle. Chaque thème travaille un pôle spécifique de l'éducation émotionnelle et développe des compétences émotionnelles propres à sa personne. Tous sont liés mais pour favoriser les différents apprentissages dans le domaine des compétences émotionnelles, l'auteur les a séparés. Nous allons donc explorer chaque thème et voir comment chaque UAPE sélectionnée l'a exploité.

Dans chacun de ces thèmes, Michel Bouuaert propose des activités et y indique l'âge minimum. Il a une méthode bien précise pour procéder à ce qu'il appelle une séance d'éducation émotionnelle. Sa méthode demande du rythme et de la continuité. Il précise qu'il faut travailler de préférence avec un même groupe pendant plusieurs mois, voire plusieurs années. Le but est de consacrer une heure par jour à un des thèmes présentés, en commençant avec un cercle de paroles et en finissant par une activité qu'il décrit.

Sa méthode, même s'il précise qu'elle peut être modifiée, me paraît scolaire alors qu'une EDE a le rôle de tenir compte du **rythme** et des **contenus pédagogiques** déjà imposés par l'école et de proposer des **activités complémentaires** permettant l'épanouissement et le développement en fonction de l'âge 6-8 ans et 9-12 ans (V. Matz Quelvenec, 2017). En tenant compte de la théorie présentée, j'ai l'impression qu'il faut beaucoup de temps pour mettre en place les activités. Or, en UAPE, le temps est compté et divisé en trois plages horaires. Je pose alors la question suivante : Comment adapter la méthode au rôle de l'EDE et au fonctionnement de l'UAPE ? À cette réflexion, Michel Claeys Bouuaert répond dans le questionnaire :

*« Ma méthode concerne les principes généraux pour le contexte scolaire. L'éducation émotionnelle porte surtout des fruits lorsqu'il y a continuité et*

*cohérence dans le contexte global de l'enfant. Il y a des objectifs pédagogiques à différents niveaux. Dans votre cas, les animations de l'éducation émotionnelle peuvent aider soit à améliorer la relation éducateur-enfant, soit à créer un climat relationnel plus positif entre les enfants, soit aussi réhausser leur motivation, leur plaisir d'être là et de contribuer avec enthousiasme à ce qui leur est proposé... soit encore, plus simplement, à développer leur attention, ou/et leur créativité, ou/et leur estime de soi... même de petits résultats seront bons à prendre. Et si cette initiative peut se reproduire et créer un enthousiasme participatif, des modes de fonctionnement, de rituels... ce sera tout bénéfique pour tous. »*

Donc, l'EDE peut adapter sa méthode car l'UAPE n'est pas un contexte scolaire. L'EDE peut utiliser les animations proposées et les adapter, les changer en fonction de la dynamique de groupe et du temps à disposition. Toutefois, comme le dit Monsieur Bouuaert, même de petites choses mises en place peuvent être bénéfiques pour tous. Nous allons maintenant explorer les sous-thèmes de l'éducation émotionnelle et voir comment ils sont appliqués dans les UAPE que j'ai sélectionnées.

### **Installer la confiance dans un groupe**

Selon Michel Claeys Bouuaert, c'est la première condition pour qu'une session d'éducation émotionnelle se passe dans une atmosphère sécurisante et positive. Le but est d'amener le groupe d'enfants à se connaître et se familiariser.

Sur le terrain, il n'y a pas d'activités mises en place par rapport à ce thème. Dans les UAPE1 et 4, la grande majorité des enfants grandissent dans les structures. Les professionnelles ont donc mentionné qu'il n'y avait pas besoin d'exploiter ce thème car les enfants se connaissent déjà entre eux. Dans l'UAPE3, le directeur mise sur l'aménagement de l'espace : au vu du nombre important d'enfants, l'équipe éducative a séparé le bâtiment en plusieurs salles qui sont adaptées aux besoins des tranches d'âge des écoliers. Ainsi, lorsque l'écolier arrive, il sait où se situe sa salle, se retrouve avec des jeux et des autres enfants de son âge et entre directement en activité. De ce fait, l'EDE peut se mettre en posture d'observation et est disponible pour l'enfant, ce qui le met en sécurité et, selon le directeur, installe un climat de confiance. L'UAPE2 constitue une petite structure verticale qui accueille des enfants d'un même quartier. Les EDE considèrent donc que les enfants se connaissent suffisamment entre eux et qu'il n'est pas nécessaire de réaliser des activités pour entraîner la confiance dans le groupe. Est-ce que l'aménagement et la connaissance de longue date suffisent pour créer un climat de confiance entre des enfants ? Très certainement mais lorsque l'on veut mettre en place par exemple des cercles de paroles, je pense qu'il faut effectuer une activité avant pour, comme le mentionne Michel Claeys Bouuaert, briser la glace. Dans son ouvrage, il propose de nombreux petits jeux, qui ne durent pas plus de cinq minutes, pour installer la confiance dans un groupe.

### **Moi et les autres : le sens de l'identité**

Le but est de permettre aux enfants de découvrir qui ils sont et ce que sont les autres. Par ce thème, l'auteur vise l'observation de soi, la connaissance de soi, l'acceptation de soi et des autres. Aucune des structures interrogées ne développent des activités dans le sens de ce thème.

Pourtant, Michel Claeys Bouuaert explique que ce thème est un élément fondamental de l'éducation émotionnelle. En effet, ce dernier amène les enfants à voir au-delà des origines ethniques, linguistiques, religieuses, culturelles ou autre, ce qui les unifie. L'auteur dit : « *Dans notre essence, nous nous rejoignons tous, comme une seule grande famille* » (M. Claeys Bouuaert, 2014, p. 72).

Michel Claeys Bouuaert propose diverses activités dans ce thème. Pour les enfants à partir de 4 ans, il y a l'animation de *si j'étais un animal, je serais*, durant laquelle l'enfant s'imagine quel animal il serait, explique pourquoi et comment il se sentirait. Ensuite, nous pouvons inviter l'ensemble du groupe à imiter l'animal dans la salle. Le but est que l'enfant puisse partager ce qu'il pense de lui aux autres, qu'il voit en quoi il se différencie des autres et en quoi il ressemble aux autres. Michel Claeys Bouuaert propose un large éventail d'autres activités en lien avec ce sous-thème pour toutes les tranches d'âges d'UAPE dans son ouvrage.

### **J'exprime mes émotions et mes ressentis**

Le but du thème est de développer la capacité de l'enfant à verbaliser ce qu'il ressent. Nous allons voir en complémentarité de ce thème la notion d'alphabétisation émotionnelle avec Isabelle Fillozat et Claude Steiner. En plus des nombreuses activités que propose Michel Claeys Bouuaert dans son ouvrage, plusieurs personnes interrogées ont mis en place des activités sur le terrain qui vont dans le sens de ce thème.

Dans l'UAPE 1, l'équipe éducative a le temps pour instaurer quotidiennement des cercles de paroles englobant des jeux sur les émotions, comme par exemple des cartes avec des visages qui expriment la tristesse, la joie, la colère ou la peur. Chaque enfant pioche une carte et dit ce qu'il pense de l'émotion, à quel moment il l'a ressentie et comment ça fait dans le corps. L'EDE explique les bienfaits de ce type d'exercice : « *Ça permet aux enfants qui ont de la peine à s'exprimer de voir les autres parler de leurs émotions et de ce qu'elles font dans leur corps, de savoir que les autres vivent la même chose. Ça permet d'oser s'exprimer, de se dire qu'on a le droit de ressentir des émotions et de les exprimer.* » On retrouve ici l'outil de Daniel Goleman qui sert à développer la connaissance des émotions et ce qu'elles font dans le corps.

Les EDE 2 et 3 ont mis en place un outil pour que les écoliers puissent prendre conscience de leur émotion ou sentiment et l'exprimer aux autres. Elles ont créé un tableau avec des smileys qui représentent les émotions de base et d'autres expressions, telles que fatigué, excité, amoureux ou stressé (Figure 1).



Figure 1 Outil mis en place dans l'UAPE2

À chaque fois que l'enfant et l'EDE entrent dans la structure, ils prennent une pince à linge en bois avec sa photo dessus et la place sur le smiley qui correspond à son émotion du moment. Les éducatrices encouragent les enfants à changer de place la pincette



lorsqu'elles remarquent un changement d'émotion. Elles mettent en avant les différentes fonctions qui accompagnent l'outil : « *ce qui est intéressant, c'est que nous on voit comment sont les enfants et eux ils voient comment nous on est [...] ça permet d'éviter les conflits grâce à ça. Un enfant qui arrive excité, on va le prendre autrement qu'un enfant qui est simplement content* ». Les éducatrices expliquent que l'outil offre une vision d'ensemble et permet donc de focaliser leur attention sur tous les enfants, alors que dans leur ancienne structure, qui était bien plus grande, elles n'y parvenaient pas. L'outil sert également de sujets de discussion lorsqu'elles mettent en place les cercles de paroles quotidiens, deux fois par jour. L'enfant est donc également stimulé quotidiennement dans son apprentissage de l'écoute, qui correspond à un des thèmes de l'éducation émotionnelle. Les EDE ont mentionné le fait qu'elles commencent à avoir plus de temps pour développer d'autres outils en rapport avec les émotions, chose qu'elles ne pouvaient faire avant car elles étaient en déménagement de structure.

Dans l'UAPE 3, le directeur a déclaré qu'il n'y a pas d'outil concret implémenté dans la structure. Il pense que tout est dans l'attitude de l'EDE, dans son savoir-être et son savoir-faire qu'elle acquiert durant la formation.

L'UAPE 4 a mis en place avec son équipe un certain nombre d'outils qui permettent de développer le sujet. Premièrement, chaque jour, elle élabore un cercle de parole durant lequel chaque enfant a le temps de s'exprimer sur ses émotions. Ensuite, chaque jour elle met sur pied une activité sur les émotions. Il y a notamment une activité (Figure 2) qu'elle a créé en rapport avec le jeu symbolique : un grand cœur a été construit avec, à côté, des cartes plastifiées qui représentent divers animaux. L'éducatrice explique le déroulement du jeu : « *À tour de rôle l'enfant vient chercher la carte qu'il désire et il la met dans le cœur. L'enfant explique ensuite pourquoi il a choisi cette carte en commençant par : Dans mon cœur aujourd'hui il y a .... Ça peut être par exemple le petit crabe qui a envie de pincer parce qu'il est en colère. Et après, l'enfant raconte*



Figure 2 Outil mis en place dans l'UAPE4

*enfaite l'histoire autour du crabe. Ça arrive souvent qu'ils mettent leur vécu dans l'histoire qu'ils racontent. »*

Le jeu permet à l'enfant, par son imaginaire, de prendre conscience de son émotion, de choisir une carte en fonction de cette émotion et ensuite de raconter une histoire par rapport à la carte.

### **Je suis responsable de mes choix**

Le but est de montrer aux enfants qu'ils ont toujours le choix et qu'ils doivent les assumer. Pour cela, l'adulte doit permettre à l'enfant de faire des choix.

« La capacité de prendre responsabilité et d'assumer nos choix représente un aspect fondamental de l'intelligence émotionnelle. [...] Elle offre un recentrage, un ancrage dans ses propres ressources, un sentiment de puissance retrouvé. Elle entraîne la capacité de « prendre sa vie en main » (M. Claeys Bouuaert, 2014, p.100)

La plupart des professionnel(le)s interrogés ne développent pas d'activités ou d'outils en rapport avec ce thème. Cependant, chaque personne interviewée a mentionné que l'enfant a le choix quant à ce qu'il a envie de faire comme activité dans l'UAPE. L'enfant a le choix, en UAPE, de faire ce dont il a envie.

Dans l'accompagnement des choix, l'animatrice socioculturelle a mis en place durant toute l'année passée un panneau qui expliquait les bons et les mauvais choix (Figure 3). Par exemple : « le mauvais choix, c'est arracher des mains, le bon choix c'est de demander si je peux avoir après. » Tout est imagé. Les enfants possédaient un panneau visuel dans la salle pour avoir une référence au niveau des choix qu'ils pouvaient faire durant leur temps en UAPE. Elle explique aussi que les enfants choisissent l'aménagement de leur salle de vie avec la supervision de l'équipe éducative : c'est eux qui décorent l'endroit et qui sélectionnent quels jeux ils ont envie d'apporter dans la salle. La structure bénéficie d'un grenier rempli de toutes sortes de jeux. L'animatrice explique que chaque mois, les enfants s'y rendent avec une EDE et choisissent de



Figure 3 Le panneau des bons choix (en vert) et des mauvais choix (en rouge)

nouveaux jeux qu'ils ont envie d'essayer.

Les activités que propose Michel Claeys Bouuaert (2014) concernent les plus grands, de dix à douze ans. Par exemple, il y a une animation durant laquelle les enfants sont invités à se relaxer, à écouter leur respiration, puis à identifier leur état intérieur : « *Est-ce que vous êtes tristes ? Où est la tristesse dans votre corps ? Sentez-là en vous* ». Après avoir ramené le groupe à son état normal, on peut avoir une discussion : *Est-ce difficile d'accéder à un état intérieur ? Est-ce possible de passer à un autre état ? Qui est aux commandes ?* (p.104). Ainsi, on peut dire aux enfants : [...] *Vous pouvez, dans une large mesure, choisir dans quel espace intérieur, [...] que nous avons toujours la possibilité de choisir une autre réalité intérieure* » (p.105).

### **J'apprends à écouter**

Le but est de permettre à l'enfant d'explorer les différentes attitudes et compétences en rapport avec la communication et aux relations harmonieuses. On y trouve principalement le cercle de paroles et le bâton de paroles. Ce thème est complété par l'outil de l'écoute empathique de Michel et Daniel Chabot et nous verrons plus tard la notion d'écoute du point de vue d'Isabelle Filliozat.



Figure 4 Panneau visuel pour les enfants pour savoir comment écouter

Chaque UAPE utilise ce thème régulièrement car il y a dans chacune d'entre elles des cercles de paroles, un outil que Michael Claeys Bouuaert cite dans les outils pour ce thème.

Dans l'UAPE 4, l'animatrice socioculturelle a intégré un panneau dans la salle de vie qui explique ce qu'est bien écouter (Figure 4). Elle recourt beaucoup à ce panneau lors des cercles de paroles, afin que les enfants aient un repère visuel qui explique comment on doit écouter : on a les jambes croisées, les yeux ouverts, la bouche cousue, les

oreilles ouvertes et les mains très sages.

### Mes besoins et mes demandes

L'objectif de ce thème est de permettre à l'enfant d'identifier ses besoins et de formuler des demandes sans exigences.

L'EDE 1 fait en sorte que l'enfant dise de lui-même de quoi il a besoin et le travail s'effectue, selon elle, d'abord dans le corps : « *Pour pouvoir exprimer, il faut ressentir* ». D'où l'importance pour elle de ces cercles de paroles durant lesquels l'enfant apprend à ressentir l'émotion dans son corps.

C'est un des thèmes qui ressort le moins dans ma recherche. À mon sens, il est difficile, surtout pour un enfant de quatre ans qui commence l'école, de comprendre quel est son besoin et comment formuler des demandes. Cependant, nous pouvons mettre des outils à disposition pour favoriser cela et accompagner l'enfant dans cette démarche. Michel Claeys Bouuaert explique que l'enfant a besoin d'aide pour apprendre à équilibrer ses désirs, à respecter les besoins des autres, à demander sans exiger, à gérer la frustration. En tant qu'EDE, je pense que nous sommes confrontés à cela et que nous le faisons au quotidien, en lui offrant un cadre sécurisant qui lui permet de respecter les autres et en lui proposant un endroit adapté à ses besoins. Tous les professionnels interrogés ont mentionné le fait que le cadre était important dans leur UAPE. Par exemple, dans l'UAPE2, les EDE ont mis en place les règles sous forme de BD.

Ensuite, pour les plus grand, Michel Claeys Bouuaert propose des activités. Par exemple, il y a l'activité *Quels besoins les ressentis suivants cachent-ils ?* Le but est que chaque enfant réponde à la question : *Quel est le besoin lorsque je me sens gelé, affamé, somnolent, impatient, inquiet, jaloux, seul, perdu, stressé, triste [...] ?* (2014, p.137).

### Estime de soi, confiance et affirmation de soi

Selon Michel Claeys Bouuaert (2014), l'estime de soi et la confiance en soi viennent de la vie intérieure. Ces deux notions sont à la base de toute réussite dans la vie et permettent d'accéder à l'affirmation de soi. L'auteur propose de travailler d'abord sur ces deux notions, par exemple en dressant un inventaire des ressources personnelles, des qualités, qui vont faire que l'enfant se sente valorisé, reconnu. Cela amène l'enfant à s'affirmer.

Dans les UAPE interrogées, il n'y a pas d'activités concrètes mise sur pied concernant ce thème, mais les professionnel(le)s interrogés considèrent le sujet important et

étroitement lié à la thématique des émotions. Par exemple, l'EDE 1 a précisé que ces 3 éléments sont liés à la bonne gestion des émotions : en travaillant correctement les émotions, on se sent bien et on ose mieux s'affirmer. Il n'y a donc pas de mise en place d'activités spécifiques pour ce thème. Tout est, selon la plupart des personnes interrogées, dans l'attitude de l'EDE et à agir sur le moment : bien choisir les groupes d'enfants, valoriser et féliciter. Michel Claeys Bouuaert confirme cette façon de penser : « *Il s'agira très concrètement d'être constamment à l'écoute, de reconnaître la beauté spécifique de chacun, de soutenir le développement de la valeur personnelle [...] » (2014, p.145).* En rapport avec ce thème, nous verrons plus tard la notion de signe de reconnaissance de Claude Steiner, qui constitue une manière de donner de la valeur à une personne et d'augmenter son estime d'elle-même.

### **Gérer les conflits, résoudre les problèmes**

*« L'objectif du thème est d'aider les enfants à identifier les compétences de résolution de conflits qu'ils ont déjà développées ou qui leur sont facilement accessibles, et de les inviter à les utiliser davantage, d'en faire un comportement habituel » (M. Claeys Bouuaert, 2014, p. 162).*

Dans ce thème, il y a par exemple la fiche de réflexion pour les enfants de neuf ans et plus, où dès qu'un conflit a eu lieu, l'enfant a la possibilité d'écrire ce qu'il s'est passé, quel comportement a été adopté, quelles émotions sont ressenties et quelle solution apporter au conflit. Ce thème rejoint aussi un outil développé dans la suite de la recherche, avec Daniel Goleman, dans laquelle il explique comment prévenir les conflits par la maîtrise des pulsions. Sur le terrain, une professionnelle a mis un outil en place pour aiguiller les enfants durant les conflits.



Figure 5 le panneau des solutions

C'est l'animatrice socioculturelle, qui a créé un panneau des solutions (Figure 5). Le but est que lorsqu'un enfant entre en conflit avec un autre, elle l'encourage à aller chercher la carte des solutions qui convient à la situation. Elle utilise aussi le panneau pour en faire une activité durant les cercles de paroles : « *On fait les jeux de rôle. Avec la collègue, nous jouons le rôle de deux enfants et par exemple je lui arrache le jouet des mains. Ensuite, on pose des questions aux enfants : Mais qu'est-ce qu'on aurait pu faire ? J'ai arraché le jeu à ma collègue, ça l'énerve énormément, qu'est-ce qu'elle va faire ? Et là, un enfant qui a trouvé la carte qui convient va la chercher et explique en quoi cette solution convient. »*

Ainsi, c'est la seule des professionnel(le)s interviewé(e)s qui me parle de jeux de rôle et cela, d'après cette professionnelle, fonctionne en tout cas pour la tranche d'âge 1 et 2H.

### **La pensée positive : ce que je choisis de penser**

Le but de ce thème est de permettre à l'enfant d'identifier ses pensées négatives et de les tourner en positives. Nous retrouvons aussi ce thème dans la suite du travail avec Michel et Daniel Chabot.

Ce thème n'est pas exploité chez les échantillons interrogés. Pourtant, Michel Claeys Bouuaert (2014) explique que l'on peut, dès le plus jeune âge, démontrer comment aider à explorer des perspectives plus positives. Les pensées positives, pour l'auteur, sont orientées vers la solution, développent de la créativité, de la joie et de l'énergie. Avoir

des pensées positives, c'est se concentrer sur la transformation d'une expérience négative en opportunité d'apprentissage. Comme idée d'activité, l'auteur décrit une animation pour les enfants de six ans et plus qu'il intitule : *une journée parfaite* (p.180). Les enfants, à tour de rôle, expliquent ce que constitue pour eux une journée parfaite. L'animateur les aide à identifier les ingrédients nécessaires pour que la journée soit parfaite pour eux. L'enfant est aussi amené à décrire comment il se sent quand il vit une journée parfaite, ainsi qu'à accéder à un type de pensée qui est positif.

### **Je sais ce que je veux : je me fixe des objectifs**

*« La capacité de relever des défis de la vie et de se fixer des objectifs réalistes, atteignables, représente une compétence essentielle. Savoir ce que l'on veut et faire des choix clairs résultent du sentiment d'estime de soi, et de la motivation, mais rehaussent également l'énergie et le sentiment de puissance » (M. Claeys Bouuaert, 2014, p. 187).*

Dans les interviews, tous ont mentionné qu'ils élaboraient des objectifs pour les enfants qui avaient plus de difficultés. Cependant, cet objectif n'est pas créé par l'enfant, c'est l'EDE qui fait le travail pour l'enfant. C'est une pratique professionnelle que nous apprenons d'ailleurs en cours d'Analyse De Situation : cibler une problématique dans un contexte et fixer un objectif opérationnel pour aider l'enfant. Or, l'enfant à partir de six ans est capable, grâce au langage, de parler et je me demande s'il est possible de fixer avec l'enfant des petits objectifs, comme le soutient Michel Claeys Bouuaert. Ce serait peut-être un thème à explorer et à expérimenter avec les écoliers. En exemple, l'auteur propose aux enfants, dès six ans, de dresser une liste des choses qu'ils aimeraient réaliser dans la journée, le mois ou l'année.

### **Le travail intérieur : respirer, se relaxer, visualiser**

C'est à l'enfant à se connecter à son corps et à ce qu'il s'y passe. La capacité de s'intérioriser permet de centrer son attention sur la dimension émotionnelle et physique de notre corps (M. Claeys Bouuaert, 2014). On y trouve le yoga, la relaxation, la méditation, des outils qui sont aussi développés par Michel et Daniel Chabot. Sur le terrain, on retrouve dans chaque UAPE quelques éléments de ce thème.

Dans l'UAPE1, l'EDE explique que la relaxation et les outils qu'ils possèdent (des CD avec de la musique calme et un livre sur le yoga pour enfant) sont employés au bon vouloir de l'éducatrice et que c'est quelque chose qui relève de la personnalité de chacun. L'EDE a mentionné que les outils à disposition ne sont pas beaucoup utilisés par l'équipe car il y a peu de demande de la part des enfants.

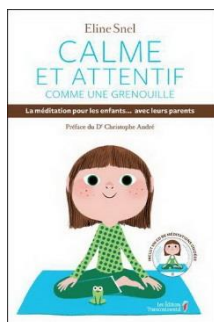


Figure 6 Page de couverture du livre de méditation

Les EDE 2 et 3 comptent effectuer une formation dans les massages, pour apprendre aux enfants à se masser entre eux. L'EDE 2 recourt au livre « *calme et attentif comme une grenouille* » (Figure 6), qui décrit des histoires qui permettent de méditer et de se relaxer. Elle introduit cet outil en début d'année pendant une semaine avec tous les enfants : tous sont obligés de participer. Puis, elle le met à disposition de chacun. Elle a remarqué l'année passée que les enfants, dans les périodes de stress, lui demandaient de mettre en place l'activité.

Dans l'UAPE 3, on retrouve l'idée du thème dans les coins calmes car il y a des mandalas à dessiner, des jeux de construction pour se calmer et des casques à disposition pour se couper du bruit. Il y a

également le yoga pour enfants qui est mis sur pied de manière ponctuelle chez les 4 et 5 H.

L'animatrice socioculturelle instaure après chaque repas de midi un moment de calme. Elle explique : « *Tout le monde est couché sur son matelas, on met de la musique douce, et pendant ces vingt minutes on est calme.* » Une activité de yoga est également à disposition des enfants qui demandent d'en faire de temps à autre.

### **Pédagogie coopérative : développer le sens de la coopération et du travail en équipe**

Pour Michel Claeys Bouuaert (2014), toute l'importance de l'éducation émotionnelle se situe dans l'apprentissage de la coopération. Il explique que développer nos capacités à travailler ensemble sans compétition est une des exigences fondamentales dans notre monde actuel. Il soutient que la pédagogie coopérative place l'enfant en tant qu'acteur de ses apprentissages, capable de participer à l'élaboration des compétences en coopération avec l'adulte et ses pairs. Pour lui, l'acquisition des connaissances est perçue comme le résultat d'une collaboration entre l'adulte et les enfants mais aussi entre les enfants. Le but de la pédagogie coopérative est que l'enfant mette ses compétences au profit de la collectivité, dans le cadre par exemple de l'accomplissement d'un projet commun. Michel Claeys Bouuaert (2014) propose une série d'animations en rapport avec ce thème. J'ai pu constater que le thème est abordé dans toutes les UAPE dans lesquelles les personnes interrogées travaillent.

L'EDE 1 mentionne qu'il y a de la coopération dans toute la structure. Elle dit : « *Pour moi, la structure représente la société* » Et sa grande valeur c'est que chacun apprend de l'autre. Chaque enfant peut donc amener sa contribution en proposant des activités : faire un théâtre, un spectacle de danse, une exposition de dessin, etc.

Les EDE 2 et 3 indiquent que dans leur structure, un esprit de famille existe. Les enfants jouent entre eux, quel que soit leur âge. Elles mentionnent également qu'il y a très peu de conflits. Elles pensent que c'est dû au fait qu'elles mettent en place un cadre sécurisant et qu'elles ont du temps pour eux mais aussi pour leurs parents, car la structure est petite.

Le thème de la coopération ressort également dans l'UAPE 3. Un thème commun et des activités en lien sont créés dans chaque groupe d'enfants. De plus, le groupe des petits a une salle de théâtre à disposition lors de leurs après-midis de congé : ils créent ainsi des spectacles ensemble. Quant aux grands, ils bénéficient de projets communs comme organiser une vente de gâteau dans le but de financer une sortie avec les EDE durant les vacances.

L'animatrice socioculturelle, en plus de stimuler à chaque occasion l'enfant à aider l'autre, entraîne le groupe dans la création d'histoires communes. Les enfants ont l'occasion de construire ensemble une histoire puis de la jouer sous forme théâtrale.

### **Création et autogestion**

Michel Claeys Bouuaert a précisé dans la réponse à mon questionnaire :

*« En ce qui concerne la créativité, elle est fondamentale. C'est le sens même de notre existence. Il s'agit de développer la capacité de faire jaillir de soi ce qui nous inspire de plus profond. Cela nécessite un ancrage dans nos ressources intérieures, une capacité d'écoute (intérieure), une confiance en soi, une capacité d'expression de soi sans les inhibitions diverses induites par la peur du jugement. »*

Dans chaque UAPE où j'ai interrogé des personnes, du matériel d'activités créatrices manuelles est mis à disposition et les enfants peuvent se servir comme ils le souhaitent.

L'animatrice socioculturelle qui travaille dans l'UAPE 4 précise qu'elle pense évoluer dans un cadre très propice car la structure se situe en pleine nature, ce qui permet au groupe de sortir. Ils vont chercher du matériel dans la nature pour créer. De plus, de nombreux autres matériaux sont disponibles en tout temps : peinture, feutres, crayons, néo colores, etc.

Michel Claeys Bouuaert propose en plus des outils qui seraient, selon moi, applicables en UAPE : tout ce qui touche à l'expression théâtrale (mime, comédie, humour,...), au travail corporel (danse, mouvement, automassage,...) et à la musique (chanter, jouer d'un instrument,...).

### **Le lien avec la nature et l'environnement**

Michel Claeys Bouuaert a exprimé dans sa réponse à mon questionnaire :

*« Il faut bien comprendre que l'éducation émotionnelle n'est pas 'émotionnelle' au sens étroit. Ce sont toutes les compétences d'être qui sont concernées, les compétences 'psycho-sociales', la relation à l'autre, à la collectivité. Le sens de responsabilité (au sens le plus large) en fait évidemment partie : je suis (nous sommes tous) co-créateurs de notre réalité (individuelle et collective) ! »*

L'auteur invite à explorer la nature avec les enfants (les oiseaux, les espèces végétales, les feuilles, les insectes, ou autres animaux), à observer le ciel, à s'asseoir dans un environnement naturel et écouter le vent, l'eau, les oiseaux, les bruits divers, à sentir les odeurs, etc. Il propose de réaliser des mandalas dans la forêt avec des éléments naturels, de ramasser les détritiques, de nettoyer les espaces pollués, de faire des randonnées.

Il est donc important pour l'auteur de responsabiliser l'enfant face à la nature et à l'environnement. Dans les UAPE sélectionnées, trois d'entre elles entretiennent le lien entre l'enfant et la nature. Les enfants de la première UAPE sont sensibilisés au recyclage, font des promenades et gèrent un jardin. Les EDE 2 et 3 indiquent sortir dès qu'elles peuvent et effectuer de nombreuses balades pédagogiques. Par exemple, elles prennent en photo des arbres, des plantes et cherchent avec les enfants leur nom et leur provenance sur internet. L'animatrice socioculturelle a créé un jardin avec l'aide des enfants. Ces derniers sont responsables de soigner et d'arroser le potager, puis ramassent tous ensemble les fruits et légumes.

Après avoir abordé chaque thème de Michel Claeys Bouuaert en profondeur, nous allons découvrir à présent des outils élaborés par d'autres auteurs. Ces outils font notamment référence aux attitudes de l'adulte ainsi qu'à la mise en place de stratégies pour favoriser l'éducation émotionnelle en général. Nous allons donc passer à la pédagogie émotionnelle pour explorer les outils qui complètent ceux de Michel Bouuaert.

### **2.2.3 Michel et Daniel Chabot : La pédagogie émotionnelle**

Michel et Daniel Chabot (2005) ont créé l'ouvrage : « *Pédagogie émotionnelle, ressentir pour apprendre* » pour incorporer certains thèmes de l'éducation émotionnelle dans l'enseignement. On y retrouve les thèmes de *j'exprime mes émotions et sentiments*,

*le travail intérieur, les pensées positives, moi et les autres : le sens de l'identité, je sais ce que je veux : je me fixe des objectifs ou encore la pédagogie coopérative* (M. Claeys Bouuaert, 2014). Vu que les auteurs parlent d'enseignement, il y a un but d'apprentissage scolaire dans la présentation de leurs outils. Or, l'EDE n'a pas un rôle d'enseignant scolaire mais je pense que les outils que j'ai sélectionnés dans cet ouvrage peuvent être utilisés à bon escient sur le terrain. Vous verrez après la présentation de l'outil comment il est appliqué dans les UAPE des personnes que j'ai interrogées.

Je me suis intéressée à la deuxième partie du livre dans laquelle les auteurs présentent comment intégrer la pédagogie émotionnelle dans l'enseignement. Plus précisément, j'y ai retenu deux étapes qui sont en rapport avec ma recherche, à savoir : 1. Détecter les émotions de l'enfant et 2. Aider adéquatement l'enfant à gérer ses émotions.

#### 1. Détecter les émotions de l'enfant :

Pour ouvrir la porte de la gestion des émotions, les auteurs expliquent qu'il faut d'abord identifier, exprimer et comprendre les émotions au fond de soi. C'est une étape qui permet d'accéder à l'alphabétisation émotionnelle, un outil qui sera développé plus tard. Il faut donc trouver le déclencheur de l'émotion, ce qui n'est pas facile car, selon ces derniers, il est souvent lié à un problème de fond, réel et douloureux, qui touche l'estime de soi et l'amour propre. Pour aider l'enfant à y parvenir, les auteurs proposent deux outils (cf. point a et b) qui sont à utiliser conjointement :

#### a. Aider l'enfant à détecter son émotion en 3 étapes

- I. Lui demander l'expression de ses **expériences** : c'est qui arrive. Cela permet de situer le problème dans son contexte et de donner une idée du niveau ou de la sphère où se situe le problème.
- II. Lui demander l'expression de son **comportement** : c'est comment il agit et se comporte. En plus d'expliquer ce qu'elle a vécu, la personne raconte comment elle a réagi.
- III. Lui demander l'expression de ses **sentiments** : c'est ce qu'il ressent, ce qu'il éprouve par rapport à la situation.

Sur le terrain, L'EDE1 n'utilise pas cet outil : lors d'un conflit, elle explique qu'elle cherche avec les enfants la solution mais elle n'a pas mentionné chercher les émotions de l'enfant avant. Le but premier est que ceux-ci trouvent une solution ensemble.

Les EDE 2 et 3 ne recourent également pas à cette méthode. Elles posent directement la question : « Qu'est-ce que tu ressens ? » et utilisent des mots simplifiés ou miment les émotions avec les plus petits. Elles ne cherchent pas à savoir ce qu'il s'est passé car elles pensent que ce n'est pas nécessaire. Ce qui compte pour elles, c'est de travailler, dans un conflit, ce que chacun ressent et comment faire pour ne plus ressentir l'émotion désagréable.

Dans l'UAPE 3, le responsable de la structure explique que le fonctionnement de l'équipe est de travailler sur l'action-réaction, c'est-à-dire qu'elle réagit dès qu'un problème se manifeste. Et donc, lorsqu'un conflit apparaît entre deux enfants, l'animateur socioculturel rapporte que les EDE posent des questions pour aider l'enfant à trouver des solutions lui-même. Il donne un exemple d'une situation dans laquelle deux enfants se disputent un jouet : « *Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que tu veux ? Comment tu peux le demander ? Si tu penses que si lui il t'arrache le jouet des mains, comment toi tu réagiras ?* » De ce fait, l'enfant peut expliquer ce qu'il s'est passé ainsi que son comportement mais il n'y a pas de questions relatives à son ressenti. Au



contraire, le travail est plutôt ciblé sur l'empathie pour lui faire comprendre ce que l'autre ressent.

L'animatrice n'emploie pas cette méthode car, lors d'un conflit, l'enfant est orienté vers le panneau des solutions. Les deux enfants en conflit choisissent une carte qui image une solution qui convient à eux deux. L'animatrice valorise ensuite les écoliers qui ont trouvé une solution à leur conflit.

## **b. Une écoute empathique**

Daniel et Michel Chabot (2005) émettent l'idée qu'avec l'aide de l'adulte, l'enfant progresse dans l'approfondissement et l'identification de l'expression des émotions. Par contre, une bonne écoute de la part du professionnel est importante pour aider l'enfant à avancer. Les auteurs parlent d'une écoute empathique. Ils citent dans leur ouvrage Carl Rogers, qui dit : « *L'écoute empathique nous permet de percevoir notre univers sous un jour nouveau et d'aller de l'avant* » (p.114, 2005). Il y a différentes façons de pratiquer l'écoute empathique : la reformulation, le reflet, la focalisation, la confrontation ou la synthèse.

Sur le terrain, l'EDE1 explique que sa formation dans l'Analyse Transactionnelle a eu un impact majeur sur son rapport à soi et aux autres : « *J'ai fait un travail de thérapie dans ma formation d'Analyse Transactionnelle. Et là, j'ai beaucoup appris sur moi, le fait de me connaître, de reconnaître mes besoins et de savoir ce que j'étais en train de vivre m'a permis d'être plus à l'écoute des autres.* » Elle connaît donc l'outil et elle mentionne que pour être à l'écoute de l'autre, il faut se connaître soi-même.

Les EDE 2 et 3 utilisent l'écoute empathique mais sans le savoir. J'ai en effet pu constater, lorsque je leur ai posé la question, qu'elles ne savaient pas de quoi il s'agissait. Une des EDE a déclaré : « *Moi je fais beaucoup parler l'enfant. Parce que c'est vrai que des fois ils disent par exemple qu'ils sont fâchés et mon écoute empathique, elle doit s'arrêter là. Alors j'essaie de le faire parler, de savoir qu'est-ce qui se passe.* » Or, l'écoute empathique ne sert pas juste à écouter. Comme je l'ai indiqué plus haut, c'est une attitude et des techniques particulières qui aident la personne à voir les choses sous un autre angle et à trouver les solutions par elle-même.

Le responsable de l'UAPE3 met un point d'honneur sur l'écoute empathique. Grâce en partie à cet outil, son équipe éducative a pu déceler des cas de harcèlement scolaire chez des enfants de leur UAPE. Même lorsque le temps est restreint et que les EDE constatent une situation difficile, telle qu'un conflit lors duquel un enfant arrive triste à l'UAPE, le directeur explique : « *On prend le temps tout simplement de faire les choses. On doit traiter les choses, même si on ne le fait pas tout de suite par manque de temps, on doit le faire à un moment donné.* »

L'animatrice socioculturelle est très portée sur l'écoute mais n'a pas défini clairement cet outil. Elle a tendance à plus recourir à l'observation : quand elle observe que des conflits apparaissent entre les enfants ou que l'ambiance devient tendue dans la salle, elle procède à un changement d'aménagement avec ces derniers.

### **2. Aider adéquatement l'enfant à gérer ces émotions**

Après avoir détecté les émotions de l'enfant, Michel et Daniel Chabot (2005) considèrent que l'on peut passer à l'étape de gérer l'émotion. Les auteurs nous expliquent qu'il faut pour cela gérer chaque composante de l'émotion, qui sont : Les expressions non verbales, les expressions physiologiques, les réactions comportementales, les cognitions et les sentiments affectifs.

Pour ce qui est des expressions non verbales, physiologiques et des réactions comportementales, elles sont très liées les unes aux autres. Par conséquent, les auteurs envisagent donc de les traiter ensemble et proposent de réaliser des exercices de relaxation dans la classe. Cela correspond au thème *travail intérieur* de Michael Claeys Bouuaert. Les données récoltées sur le terrain ont montré que la plupart des UAPE exploitait ce thème.

Pour ce qui est de la gestion des cognitions, les auteurs identifient les pensées négatives que l'enfant ressent dans une situation. Les pensées négatives peuvent être de plusieurs types : généralisation extrême, prévisions catastrophiques, excuses ou pensées dévalorisantes. Les auteurs expliquent qu'il est important de prendre en compte le côté cognitif car les cognitions accompagnent les émotions. Après, il est du devoir de l'adulte d'accompagner l'enfant pour qu'il identifie, dans cette situation, ses pensées négatives, pour ensuite l'aider à les changer en positives. Il n'y a pas d'activités ou de précision concernant cette technique. Comme dans le thème des pensées positives de Michel Claeys Bouuaert, il n'y a rien qui est mis en place, dans les UAPE choisies, pour que l'enfant puisse identifier ses pensées négatives lorsqu'il éprouve une émotion.

Pour terminer, les auteurs évoquent de la gestion des émotions d'arrière-plan, qui est la composante des *sentiments affectifs* de l'émotion (p.120). Pour traiter cela, il faut stimuler, selon eux, le plaisir chez l'enfant. Le plaisir est un élément essentiel pour qu'il ressente des émotions positives. Les auteurs mettent en avant quatre types de plaisir qui peuvent être expérimentés, à mon avis, dans des salles de classe comme dans des UAPE :

### **Les physioplaisirs**

C'est le plaisir des sens. L'adulte peut agir sur l'environnement, en mettant une musique douce, en aménageant l'espace de manière accueillante et chaleureuse ou en diffusant des parfums par exemple. La plupart des personnes interrogées travaillent sur ce type de plaisir. La vue constitue l'élément le plus stimulé dans les physioplaisirs : l'aménagement ou la décoration sont des priorités pour toutes les personnes interviewées.

La directrice de l'UAPE 1 s'est concentrée sur l'aménagement lors de la construction de la structure : elle voulait des petites salles, pour ainsi séparer les enfants en petits groupes et éviter un niveau sonore élevé. Elle s'était également focalisée sur le choix des couleurs des murs : des couleurs qui sont apaisantes et relaxantes. Les EDE 2 et 3 mentionnent : « *Si un enfant dit qu'il veut modifier l'aménagement, on le prend en compte. On considère que c'est chez eux ici, certains sont là plus que nous alors on les encourage à participer à l'aménagement.* » C'est aussi important pour elles de faire attention à l'environnement dans le sens où elles font en sorte que tout soit rangé et que l'enfant ait envie d'aller jouer. Dans l'UAPE3, lorsque j'ai visité les lieux, j'ai pu remarquer que les murs étaient blancs et sans décoration spécifique. Par contre, l'aménagement est travaillé pour les enfants : il y a des coins de jeux adaptés aux besoins et envies de chacun. L'animatrice socioculturelle stimule les enfants à réaliser la décoration des salles, en considérant qu'il s'agit de leur salle et qu'il faut qu'ils s'y sentent bien. Par exemple, l'année passée, elle a intégré un énorme tableau en bois sur lequel elle affichait les dessins des enfants. Cela faisait partie de la décoration du lieu de vie. L'animatrice et son équipe encouragent aussi les enfants à participer à l'aménagement de la salle : Elles demandent quels jeux ils ont envie de faire et où ils veulent les mettre. L'animatrice accompagne durant ce moment le choix des enfants :

Par exemple, elle ne va pas autoriser un coin moteur à côté d'un coin calme et explique la raison aux enfants.

En ce qui concerne les autres types de physioplaisirs, l'EDE2 déclare sensibiliser les enfants au goût durant le repas. Quant à l'odorat, l'UAPE 4 bénéficie d'un jardin, tout comme l'UAPE 1, ce qui permet, lorsque les fenêtres sont ouvertes, de sentir l'odeur des fleurs durant le printemps. L'UAPE 3 a mis en place un dispositif par rapport au toucher. Dans un groupe, des bacs avec du sable sont disposés dans un coin calme. Les enfants, lorsqu'ils se sentent agités ou ressentent le besoin de se calmer, ont la possibilité de se rendre vers ce bac et de mettre les mains dans le sable, ce qui, selon le directeur, apaise et relaxe.

### **Les socioplaisirs**

Ils sont liés aux relations interpersonnelles. Créer un projet ensemble peut constituer un exemple de socioplaisir.

Ce type de plaisirs est très répandu dans les échantillons que j'ai choisis. L'EDE1 explique que son équipe encourage les initiatives des enfants lorsqu'ils veulent mettre en place des projets communs. Par exemple, il arrive qu'un groupe d'enfants invente et crée un théâtre dont ils sont les acteurs ou avec des marionnettes. Les EDE 2 et 3 mentionnent qu'ils ont du plaisir à être ensemble : « *Ils sont très protecteurs entre eux, ils jouent ensemble. Il y a cette dynamique de tout le monde joue avec tout le monde, un 6 H va intégrer un petit de 1 H, c'est une ambiance très familiale.* » Le directeur de l'UAPE 3 rapporte que l'équipe éducative élabore aussi des projets communs, comme dans l'UAPE1. L'animatrice socioculturelle favorise les interactions des enfants afin qu'ils aient du plaisir à être ensemble : Elle les encourage à s'adresser des compliments ou à s'entraider à chaque moment de la journée. Par exemple, dans les vestiaires, elle invite un enfant à aider un de ses camarades à mettre sa veste et valorise l'acte. De ce fait, les enfants ont apparemment dans chaque UAPE du plaisir à jouer et être ensemble, principalement par la stimulation de l'équipe éducative et la création de projets communs.

### **Les psychoplaisirs et les idéoplaisirs**

Les psychoplaisirs sont liés aux besoins d'accomplissement et de réalisation de soi. Par exemple, l'adulte peut pousser un groupe d'enfants à identifier ses rêves, ses passions, ses objectifs. Les idéoplaisirs « [...] touchent à la dimension existentielle et spirituelle de l'être humain, sa quête de sens, de compréhension et de progression » (D. & M. Chabot, 2005, p. 140) : On peut, par exemple, demander aux enfants quelle est leur définition du sens de la vie, qu'est-ce qu'ils apportent de bien aux autres, qu'est-ce qu'ils ont de bien chez eux, etc.

J'ai procédé à une mise en commun de ces types de plaisirs, car il y a peu d'instruments élaborés en lien avec ces derniers. Concernant le plaisir dans la réalisation de soi, en chaque début d'année, l'EDE1 colle sur un mur la création des enfants sur le thème *quand je serai grand, je serai...* Les EDE 2 et 3 ont remarqué que la majorité des enfants dans leur UAPE étaient passionnés par le foot. Elles ont donc fait en conséquence : elles organisent des matchs de foot à côté de l'établissement, leur offrant la possibilité de développer leur passion durant leur temps dans cette structure. L'animatrice socioculturelle met en place des thèmes sur lesquels les enfants réfléchissent. Par exemple, il y a le thème de l'amitié et chaque enfant dessine ce que cela représente pour lui.

Après avoir exploré les outils de la pédagogie émotionnelle, nous pouvons dès lors nous focaliser sur les outils d'Isabelle Filliozat.

### 2.2.4 Isabelle Filliozat

Je me suis intéressée à l'ouvrage *l'intelligence du cœur* de Isabelle Filliozat (1997) parce qu'il complète le thème de *j'exprime mes ressentis et mes émotions* de Michel Claeys Bouuaert (2014). Isabelle Filliozat (1997) met en avant l'importance de mettre des mots sur les émotions de l'enfant et de lui donner des moyens de faire face à ses expériences intérieures. Selon elle, « *l'émotion comme tout langage possède une grammaire. On peut apprendre à s'exprimer, à montrer ses sentiments et à écouter ceux des autres* » (1997, p. 323). Nous aborderons, au prochain chapitre, les techniques d'alphabétisation émotionnelles qui correspondent à ce langage émotionnel qu'Isabelle Filliozat mentionne. Nous allons ici explorer les différentes clés qui, selon l'auteure, ouvrent la porte de l'apprentissage des émotions.

La première clé est celle de l'importance d'accorder des espaces et des temps pour permettre à l'enfant de parler de ce qu'il ressent, de l'aider à mettre des mots sur ses émotions et de lui donner des moyens de faire face à ses expériences intérieures. Sur le terrain, j'ai pu constater que trois UAPE sur quatre donnent des espaces-temps aux enfants pour cela. Dans l'UAPE1, il y a des cercles de paroles ainsi que des jeux sur les émotions sont mis en place chaque jour. Les enfants ont tous la possibilité de prendre la parole. Le même phénomène s'observe dans l'UAPE 2 : les EDE 2 et 3 créent également des cercles de paroles deux fois par jour, durant lesquels chacun peut s'exprimer et parler de ses émotions. L'UAPE 4 met aussi sur pied des espace-temps afin que les enfants parlent de ce qu'ils vivent, grâce notamment aux cercles de paroles. Elle utilise pour cela, chaque jour, la roue des émotions (cf. Figure 7, p.23) et explique le principe : « *Nous sommes tous assis en rond et les enfants, chacun leur tour, vont tourner la fléchette et dire par exemple qu'ils se sentent fatigués, qu'aujourd'hui c'était une dure journée ou qu'ils se sentent triste, en colère ou content.* »



Figure 7 La roue des émotions

Dans l'UAPE3, des accueils sont élaborés quotidiennement au sein de chaque groupe. Cependant, au vu du nombre conséquent d'enfants par groupe, le directeur estime que, par manque de temps, un nombre limité d'élèves prend la parole. De plus, l'accueil a comme première fonction de transférer des informations, comme faire prendre connaissance aux enfants des règles de l'UAPE ou d'expliquer le déroulement de la journée. Il constitue également un moment de partage sur divers sujets, tels que les activités réalisées durant les vacances ou le week-end. Cependant, l'expression des ressentis et émotions n'est pas une priorité dans ces accueils.

Comme deuxième clé, Isabelle Filliozat (1997) parle de l'importance de partager ses émotions avec l'enfant :

*« Partager ce que l'on ressent est une façon indirecte de dire à un enfant « tu es normal », « ça arrive à tout le monde ». [...] Quand un adulte dit « moi aussi, j'ai peur parfois... », ils ne se sentent pas insécurisés parce qu'on les rassure » (p. 323)*

En parlant de soi, les adultes donnent à l'enfant de la confiance et améliorent la relation. Isabelle Filliozat (1997) précise qu'il ne s'agit pas de se confier à l'enfant et de lui faire part de nos difficultés, mais plutôt de l'aider à comprendre nos comportements, mieux se comprendre eux-mêmes et s'accepter. Sur le terrain, j'ai constaté que chaque personne interrogée trouvait ce sujet important.

La responsable de l'UAPE1 explique qu'il est capital pour elle d'avoir conscience de ses émotions en tant que professionnelle et d'en parler aux enfants. Elle a aussi relevé l'importance de se connaître soi et d'être en accord avec ce qu'on vit : cela lui a permis de mieux travailler avec les enfants, les parents et son équipe.

Les EDE 2 et 3 sont à l'aise avec le fait de parler de leurs émotions avec les enfants et pensent que cela est absolument nécessaire pour se rendre compte de l'état émotionnel de l'adulte et agir en conséquence.

Le directeur de l'UAPE 3 met un point essentiel dans ce qui est de la conscience de ses propres émotions au travail, pour être cohérent car : « [...] si on veut parler des émotions avec les enfants, on doit parler de ses propres émotions. » Il met en avant les bienfaits de leur parler de ses émotions : « On a le droit d'en parler, c'est humain, c'est leur montrer qu'on n'est pas infailible et ça leur montre qu'on a aussi des émotions et qu'il faut agir en conséquence. On leur permet aussi d'être empathiques. » Le responsable met également en place la météo des émotions à chaque colloque place la météo des émotions à chaque colloque, le principe étant que chaque membre du personnel explique aux autres comment il se sent avant de commencer. Le directeur précise que cet outil permet aux membres de l'équipe de prendre soin les uns des autres.

L'animatrice socioculturelle s'exprime aussi envers les enfants en leur faisant part de ses états émotionnels, car elle pense que c'est très utile : « En nommant nos émotions et en les expliquant, on est un exemple. »

Pour finir, Isabelle Filliozat nous parle de l'outil de l'alphabétisation émotionnelle qui, pour elle, constitue un élément essentiel engendrant une prise de conscience de l'enfant de ses propres émotions, leur expression ainsi que leur gestion tout en prenant en compte les autres et leurs émotions. Cet outil est développé dans le chapitre suivant.

### **2.2.5 Claude Steiner : L'alphabétisation émotionnelle**

Claude Steiner est un auteur que j'ai découvert après la réalisation de mon Projet de Travail de Mémoire. Je l'ai sélectionné car il aborde la thématique de l'alphabétisation émotionnelle et utilise de nombreux outils que je pense utiles pour ma recherche. Il complète le thème *j'exprime mes émotions et mes ressentis* de Michael Claeys Bouuaert et qu'il détaille les idées d'Isabelle Filliozat. Ce chapitre est donc tiré de son ouvrage : *L'A.B.C des émotions : développer son intelligence émotionnelle*, 1997.

En s'inspirant de l'Analyse Transactionnelle, Claude Steiner procède à l'examen des émotions à travers l'analyse des discussions, c'est-à-dire l'alphabétisation émotionnelle. Le savoir-faire émotionnel, selon lui, permet de retirer de grands bénéfices dans chaque conversation, qu'elle soit brève ou longue. Et la clé pour y parvenir, c'est l'alphabétisation émotionnelle, qui se compose en trois capacités : comprendre ses émotions, écouter d'autres personnes et entrer en empathie avec leurs émotions, et pour

finir exprimer des émotions de façon productive. Être émotionnellement alphabétisé, c'est savoir où et quand exprimer ses sentiments, quels sont leurs effets sur les autres, et assumer ses responsabilités dans la façon dont ses émotions affectent celles des autres. Je peux dire qu'être émotionnellement alphabétisé, c'est faire preuve d'intelligence émotionnelle.

Concernant sa technique pour entrer dans un dialogue émotionnellement alphabétisé, Claude Steiner (1997) explique qu'il existe trois étapes : ouvrir le cœur, faire l'état des lieux du paysage émotionnel et assumer ses responsabilités. Nous allons explorer, dans chaque étape, les outils que j'ai sélectionnés pour les UAPE.

### 1. Ouvrir le cœur

La première chose dans cette étape, c'est prendre conscience de ses émotions. Isabelle Filliozat (1997) l'a mentionné et nous avons pu constater à quel point il est important, de la part de l'adulte, de faire part de ses émotions à l'enfant. Nous avons aussi vu un outil pour aider celui-ci à prendre conscience de ses émotions dans le chapitre de Daniel et Michel Chabot. Le deuxième élément renvoie au fait de travailler avec les signes de reconnaissance positifs, qui sont *une transaction positive, une unité d'affection ou d'amour humain* (C. Steiner, 1997, p.69). Il existe des signes de reconnaissance physiques (un câlin, un bisou), verbaux (valoriser quelque chose de la personne : son caractère, son intelligence, sa beauté, etc.) ou autres (écouter attentivement une personne, offrir un cadeau). On doit apprendre à les distribuer, à en demander et à s'en procurer pour soi-même. Il faut pour cela défier son « Parent Critique ». Le Parent constitue une des composantes des états du moi de l'être humain, c'est-à-dire : « [...] cette voix dans notre tête qui nous empêche d'avoir des pensées positive sur nous-même et sur les autres » (C. Steiner, 1997, p. 7-8). Cela renvoie donc au thème *les pensées positives* de Michel Claeys Bouuaert (2014).

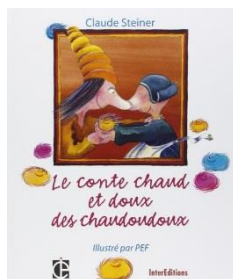


Figure 8 Page de couvertures du conte des chaudoudoux

Sur le terrain, je me suis concentrée, pour cette étape, sur les signes de reconnaissance : Comment les EDE font pour en donner ? Ont-elles conscience de quoi il s'agit ? Je remarque que trois UAPE sur quatre mettent en place des instruments en rapport avec ce sujet, à part l'EDE1. Celle-ci évoque l'Analyse Transactionnelle dans les influences pédagogiques de la structure. C'est un outil qui l'a beaucoup aidée dans sa pratique et qu'elle partage abondamment avec ses collègues. Elle mentionne les signes de reconnaissance et explique que l'équipe possède comme outil le conte des chaudoudoux qui est fréquemment utilisé (Figure 8). Il s'agit d'un

livre que Claude Steiner a élaboré en vue d'apprendre aux enfants ce qu'est un signe de reconnaissance et comment en donner ou en recevoir. Une fois le conte lu, les écoliers ainsi que l'EDE ou son équipe échangent des idées au cours d'une discussion, afin de saisir qui a compris quoi et de partager des expériences relatives au sujet. L'EDE1 indique que ses collaborateurs recourent à des exemples tirés du conte au quotidien pour sensibiliser les enfants au thème.

Les EDE 2 et 3 déclarent, par rapport aux signes de reconnaissance : « Mais ça, on le fait au quotidien. C'est ça l'avantage d'être dans une petite structure, on a le temps de passer du temps avec les enfants, on a le temps de les reconnaître dans leurs activités et c'est ça qui est génial ». Les signes de reconnaissance sont donc exprimés quotidiennement et à l'égard de chaque enfant. Il n'y a pas d'outils spécifiques

mis en place, les EDE exploitant le temps à disposition pour donner des signes de reconnaissance à chacun d'entre eux.

L'animatrice socioculturelle a créé une activité en lien avec les signes de reconnaissance. Elle a nommé cette dernière « le moment des bisous câlins ». Les enfants sont assis en rond et ils tirent chacun leur tour un dé (Figure 9) où on tombe soit sur un compliment, un bisou ou un câlin à faire à quelqu'un d'autre. Aucun enfant n'est forcé à le faire. L'animatrice a développé cette activité en pensant que ça n'allait pas marcher mais, en réalité, le contraire s'est produit. Elle a constaté qu'ils demandent à réaliser l'activité souvent en fin de journée. En plus de donner un signe de reconnaissance aux autres et d'en recevoir, les enfants participent à une discussion autour du thème. L'animatrice socioculturelle pose les questions et les enfants donnent des réponses : « *Qu'est-ce que c'est le compliment ? Est-ce que ça fait du bien pour la personne qui donne ?* »



Figure 9 Le dé du moment "câlins-bisous"

## 2. Faire l'état des lieux du paysage émotionnel

Il s'agit de pouvoir visualiser les émotions des autres et les siennes durant une interaction, tout en comprenant la cause de l'émotion. L'auteur soutient que chaque personne est responsable des émotions de l'autre durant une interaction. De ce fait, il emploie l'outil nommé « la déclaration action/ressenti. Le but est de pouvoir exprimer ses émotions sans juger l'autre, en commençant la phrase par la description objective d'un fait, suivi de l'émotion primaire qui l'accompagne. Il faut ensuite que l'individu qui reçoit la déclaration action/ressenti accepte et valide l'émotion. Concernant cette étape, deux personnes interrogées sur quatre m'ont décrit cet outil sans savoir le nommer. Les autres n'ont pas mentionné utiliser cette méthode.

Dans les UAPE 1 et 2, cet outil n'est pas exploité. Il y a une recherche de solutions lors d'un conflit et sur ce que chacun ressent, mais pas sur ce que l'action de l'enfant a provoqué chez l'autre. L'objectif dans cette démarche, pour les EDE 2 et 3, est de comprendre quelle émotion ressent l'autre et ce qu'elle représente.

Le directeur de l'UAPE 3 a déclaré qu'un travail se met en route lorsqu'un conflit apparaît. L'équipe éducative travaille en effet sur la situation conflictuelle et la manière dont elle peut être réglée. Par des questions, l'équipe amène l'enfant à se rendre compte des émotions qu'il provoque chez l'autre par son comportement. Il y a donc un lien entre l'action de l'enfant et le ressenti provoqué chez l'autre.

Dans l'UAPE 4, l'animatrice socioculturelle fait l'usage de cet outil : « *Nous on essaie vraiment de leur donner les mots corrects dans un conflit : Je suis en colère parce que tu m'as pris mon jouet. Et ensuite, on est là pour leur donner les moyens aussi de trouver des solutions.* »

## 3. Assumer ses responsabilités

Pour Steiner (1997), il s'agit de l'étape la plus difficile. Pour pouvoir assumer ses responsabilités, il faut comprendre pourquoi on a commis une erreur et prendre des mesures adéquates pour y remédier.

Selon Steiner, la manière correcte de s'excuser est d'abord de prendre conscience de notre erreur et pour cela, il faut combattre notre Parent Critique qui va chercher à nous dévaloriser. Il faut donc voir les choses d'un point de vue positif, accepter que l'on se trompe et prendre ces événements comme une opportunité d'apprentissage, une façon

de voir les choses qui correspond au thème « *les pensées positives* » de Michel Claeys Bouuaert (2014). Il faut ensuite admettre à l'autre personne que nous avons commis une erreur, lui exprimer nos excuses et nos regrets. Mais pour y arriver, il faut absolument avoir passer la première étape : avoir le cœur ouvert, être capable d'empathie, comprendre l'autre et se mettre à sa place. La dernière étape est celle de faire amende honorable, consistant à changer notre comportement et réaliser une réparation : il s'agit de cesser de faire des choses qui blesse l'autre.

Dans l'UAPE 1, la directrice n'a pas fourni de précisions quant au fait d'assumer ses responsabilités dans un cas de conflit. Elle a mentionné éloigner les enfants du groupe pour *discuter et chercher des solutions*. Toutefois, aucune information n'a été donnée concernant le type de solution trouvée.

Lors de conflits, les EDE 2 et 3 ont décrit une certaine démarche face à ces situations : D'abord, identifier ce que chacun ressent sur le moment. Ensuite, faire en sorte que l'enfant verbalise son émotion. Puis, leur permettre de comprendre l'émotion de l'autre. Pour finir, encourager la recherche de solutions autonomes. L'éducatrice est présente en tant que médiatrice, pour écouter et mettre des mots si l'enfant n'arrive pas à les trouver. Il y a donc un travail dans les deux premières étapes et parfois, dans les solutions, il y a des réparations comme s'excuser ou faire un dessin.

Pour l'animateur socioculturel directeur de l'UAPE 3, l'enfant est amené à assumer ses responsabilités par des réparations qu'il effectue pour l'autre : « *Il peut y avoir sanction mais dans la sanction éducative, pour les petits ça va être un dessin pour expliquer ce qu'il s'est passé ou pour demander pardon. C'est pour essayer de conscientiser ce qu'il a vécu, donc parfois on demande de dessiner les émotions ressenties. Après on a toujours en principe la réparation, chez les plus grands ça peut être une poignée de main, chez les petits c'est plus un dessin, quelque chose de symbolique.* »

L'animatrice socioculturelle estime que son rôle dans un conflit renvoie au fait de mettre des mots et orienter l'enfant vers des solutions. Le panneau à solution, offre la possibilité de réaliser des réparations, telles que faire un dessin ou demander pardon.

### **2.2.6 Daniel Goleman**

Dans son ouvrage, que j'ai mis en référence, Daniel Goleman (1997) propose différents outils que des écoles privées en Amérique ont mis en place. Ce sont des programmes spéciaux qui sont centrés sur l'intelligence émotionnelle. J'ai sélectionné un instrument qui complète le thème de *Gérer les conflits, résoudre les problèmes* de Michel Claeys Bouuaert (2005). Dans ces écoles privées, on enseigne aux enfants « [...] *ce qui permet d'entretenir l'amitié : l'empathie, le contrôle des pulsions et la maîtrise de la colère* » (D. Goleman, 1997, p.342).

Le premier outil permet aux enfants de nommer leurs émotions et de ressentir davantage d'empathie quand les autres éprouvent les mêmes émotions qu'eux :

« *Les enfants s'assoient en cercle et lancent un dé dont chaque face porte un mot comme triste ou excité. À tour de rôle, ils expliquent comment ils se sentent lorsqu'ils sont dans cet état [...]* » (D. Goleman, 1997, p. 342). Dans l'UAPE 1, nous avons déjà vu que l'EDE et son équipe créent des cercles de paroles et que les enfants parlent de leurs émotions ensemble. Les autres UAPE n'effectuent pas d'exercices en relation avec cet outil.



Pour faciliter le contrôle des pulsions, une affiche est placée dans la classe au vu de tout le monde, énumérant les six étapes que l'enfant doit suivre avant d'agir. Ainsi, lorsque l'enfant est sur le point, par exemple, de frapper un de ses camarades, il doit marquer un temps de pause et réfléchir à ces étapes. « *Cela permet à l'enfant d'adopter une attitude plus mesurée en suivant un ensemble de conseils concrets. Et, quand le contrôle des pulsions désordonnées est devenu une habitude, on est mieux armé pour affronter l'adolescence et l'âge adulte* » (D. Goleman, 1997, p.343).

Dans la plupart des structures, la maîtrise des pulsions se fait sur le moment, des préventions comme le conseil Daniel Goleman n'existant pas. Seule l'animatrice socioculturelle et son équipe ont mis trois outils en place pour ce thème. Il y a d'abord un coin à émotions (Figure 11) disponible dans la salle, qui permet de souffler dans le moulin en cas de colère, mettre sa carte à émotion sur le cœur, faire un dessin en lien avec son ressenti, se regarder dans le miroir pour voir son émotion. Cela permet à l'enfant de se mettre en retrait du groupe pour identifier et évacuer ses émotions.



Figure 10 le coin à émotions



Figure 11 Le monstre de la colère

Pour ce qui est de la colère, ils ont la possibilité aussi de faire un dessin qui représente cette émotion et de la mettre ensuite dans le monstre de la colère (Figure 10), qui avale le dessin et qui, symboliquement, avale la colère de l'enfant. Il s'agit d'un instrument qu'elle a implémenté car elle avait repéré un enfant qui avait de la peine à gérer sa colère. Elle considère que depuis, l'outil est utilisé par l'intégralité du groupe et qu'il engendre des résultats positifs sur l'enfant ciblé au début.

Ensuite, un panneau de résolution de conflits est affiché dans la salle. Il intègre quatre images qui expliquent comment résoudre les conflits en quatre étapes : dire stop, dire ce qui ne va pas, l'autre doit écouter, trouver la solution ensemble. Elle relate que lorsqu'un conflit apparaît, elle stimule les enfants à se référer à ce tableau et ensuite au panneau des solutions (cf. Figure 5, p.16).

En plus de proposer des exemples d'outils, Daniel Goleman (1997) nous fait part d'un élément important dans l'éducation émotionnelle : L'enfant apprend avant tout à travers l'exemple. En observant comment agit son parent, son enseignant, son EDE ou autre, il apprend différentes manières de réagir émotionnellement. Daniel Goleman résume l'éducation émotionnelle en ces mots : « *Il n'est peut-être aucune autre matière où la qualité du professeur importe autant, car la façon dont il organise sa classe constitue en soi un modèle, une leçon de maîtrise de l'intelligence émotionnelle. Chaque fois qu'un professeur répond à un élève, vingt ou trente autres reçoivent un enseignement.* » (1997, p.346).

De plus, l'auteur précise que l'éducation aux émotions passe par l'expression de sa vie émotionnelle avec aisance, ce qui n'est pas le cas pour tout le monde. Ainsi, je me demande, sur le terrain, si l'éducation émotionnelle est à la portée de tout EDE. Est-ce que tout EDE est à l'aise avec le fait de parler de ses propres émotions ? Est-ce que la formation de base nous enseigne à cela ? Sur le terrain, tous les professionnel(le)s interrogés ont mentionné le fait qu'ils parlent de leurs émotions aux enfants. Par

conséquent, ils sont donc conscients qu'ils constituent un exemple pour eux au niveau de l'éducation émotionnelle.

### 3 Conclusion

#### 3.1 Résumé et synthèse des données traitées

Je me suis intéressée à l'éducation émotionnelle, car j'ai rencontré des situations professionnelles en rapport avec le thème dans lesquelles mes valeurs ont été touchées. Je me suis donc penchée sur les apports théoriques concernant ce sujet ainsi que sur les outils mis en place sur le terrain, où j'ai interrogé cinq professionnel(le)s dans quatre UAPE. Dans ma recherche, j'ai appris que l'enfant, dès trois ans, commence à développer sa compétence émotionnelle, c'est-à-dire qu'il apprend à ressentir une émotion en adéquation avec la situation, à en prendre conscience et à l'exprimer de façon adéquate face à la situation (C. Bouchard, 2008). C'est pour cette raison que j'ai sélectionné les UAPE, l'enfant commençant à expérimenter cette compétence à peu près au moment où il rentre à l'école. Celui-ci la développera tout au long de son parcours d'enfant et, plus tard, d'adulte (V. Matz Quelvenec, 2017)

Plus l'enfant développe cette compétence émotionnelle, plus il est intelligent émotionnellement. L'intelligence émotionnelle renvoie au fait de recourir à ses émotions et à les rendre utiles. C'est connaître ses émotions, les gérer, les canaliser pour se concentrer, se motiver mais c'est aussi percevoir les émotions des autres et maîtriser les relations humaines, comme savoir entretenir de bonnes relations avec les autres. Il y a plusieurs outils pour développer l'intelligence émotionnelle des enfants. J'ai présenté ci-dessus un jeu favorisant l'empathie de l'enfant et un outil l'aidant à maîtriser ses pulsions. L'adulte constitue un exemple pour l'enfant : si l'adulte fait preuve d'intelligence émotionnelle, l'enfant va l'imiter (D. Goleman, 1997). Dans mes recherches de terrain, j'ai pu remarquer qu'une seule UAPE élabore le jeu de l'empathie et l'outil de la gestion des pulsions. En ce qui concerne l'exemple de l'adulte, tous sont conscients d'être un modèle pour l'enfant.

Pour connaître et percevoir les émotions des autres ainsi que de maîtriser les relations humaines, il faut également être alphabétisé émotionnellement, ce qui signifie la compréhension de son émotion, de celle de l'autre et de l'exprimer son émotion de façon productive durant une interaction. Il s'agit d'une des composantes de l'intelligence émotionnelle (C. Steiner, 1997). Sur le terrain, une personne a parlé du sujet avec aisance tandis qu'une autre l'a mentionné sans savoir qu'il s'agissait de l'alphabétisation émotionnelle. Pour aider l'enfant à devenir alphabétisé émotionnellement, il faut lui apprendre à recevoir, donner et demander des signes de reconnaissance (C. Steiner, 1997). Sur le terrain, trois UAPE mettent en place des instruments en relation avec cette thématique. Il faut ensuite l'aider, durant une interaction, à visualiser les émotions de l'autre et pour se faire, Claude Steiner (1997) propose d'utiliser l'outil de déclaration/ressenti, qui consiste à exprimer une action et le ressenti qui va avec. Dans les UAPE, deux personnes en font l'usage. Pour finir, après un conflit, il faut faire en sorte que chacun assume ses responsabilités : il faut se rendre compte que l'on a commis une erreur, s'excuser et effectuer une réparation (C. Steiner, 1997). Deux UAPE ont mentionné fonctionner ainsi. Isabelle Filliozat (1997) parle également de l'alphabétisation émotionnelle en ajoutant deux éléments importants : donner des espaces temps aux enfants pour qu'ils puissent parler de leurs émotions et les partager avec eux. Dans les UAPE, trois d'entre elles prennent du temps afin que les enfants puissent exprimer leurs émotions. Finalement, toutes les personnes interrogées disent partager leurs émotions avec ces derniers.

Si l'on veut développer des compétences émotionnelles chez les enfants et accroître leur intelligence émotionnelle, il est nécessaire de se situer dans le courant de la pédagogie émotionnelle, qui emploie les compétences émotionnelles dans les apprentissages. En premier lieu, deux outils devraient être utilisés simultanément en vue d'aider l'enfant à détecter son émotion, qui constitue le premier pas vers la gestion de celle-ci. Le premier est celui de l'écoute empathique, qui permet de voir sa situation sous un angle nouveau et d'aller de l'avant (D&M Chabot, 2005). Sur le terrain, toutes les personnes interrogées y recourent, mais seulement deux d'entre elles ont été capable de citer l'outil et d'exprimer sa signification. Le second outil renvoie au fait de suivre trois étapes afin d'aider l'enfant à identifier son émotion lorsque quelque chose ne le rend pas bien : lui demander l'expression de son expérience, ensuite du comportement qui va avec et, pour finir, le ressenti face à la situation (D&M Chabot, 2005). Aucune des professionnel(le)s interrogés n'emploie cette méthode. En deuxième lieu, il s'agit d'aider l'enfant à gérer ses émotions. Pour cela, il faut s'attarder sur chaque composante de l'émotion et agir. Les exercices de relaxation contribuent à détendre le côté physiologique, les réactions comportementales et non-verbales de l'émotion (D&M Chabot, 2005). Dans toute les UAPE, quelque chose est mis en place par rapport à la relaxation, mais ce n'est pas utilisé sur le moment lorsque l'enfant ressent une émotion désagréable. Concernant la composante cognitive de l'émotion, il faut aider l'enfant à identifier ses pensées négatives et les changer en positives (D&M Chabot, 2005). Dans les UAPE sélectionnées, rien n'est mis en place concrètement. Reste ensuite à réaliser un travail autour des sentiments affectifs de l'émotion, c'est-à-dire celles qui se situent en arrière-plan. Il faut pour cela stimuler le plaisir chez l'enfant et nous possédons quatre types de plaisirs sur lesquels nous pouvons agir : les physioplaisirs (le plaisir des sens), les socioplaisirs (le plaisir d'être en groupe), les psychoplaisirs (le plaisir dans la réalisation de soi) et les idéoplaisirs (le plaisir dans le sens que l'on donne à sa vie, les valeurs auxquelles on adhère) (D&M Chabot, 2005). Dans les UAPE interrogées, les physio- et socioplaisirs sont les plus stimulés.

C'est sur la base de la pédagogie émotionnelle que l'on élabore un acte éducatif, qui relève donc de l'éducation émotionnelle, un concept qui regroupe les compétences liées aux différents aspects de la relation à soi, aux autres, à la collectivité et à l'environnement. On retrouve plusieurs thèmes dans l'éducation émotionnelle, comme l'identité, la confiance, l'écoute, la créativité, la relation à l'environnement, l'estime de soi, la relaxation, la pédagogie coopérative, etc. Le fait de travailler sur un thème permet de développer une ou plusieurs compétences liées à la compétence émotionnelle (M. Claeys Bouuaert, 2015). Sur le terrain, personne n'a indiqué que l'éducation émotionnelle touchait à la collectivité et à l'environnement. Les personnes interrogées pensent que cette dernière est uniquement liée aux émotions, à leur gestion, leur connaissance, leur conscience. Ainsi, des thématiques, telles qu'aider l'enfant à identifier ses besoins, à penser positivement, à résoudre de manière autonome des conflits, à se fixer des objectifs ou à découvrir qui il est, sont mises de côté.

### ***3.2 Analyse et discussion des résultats obtenus***

En avançant au fur et à mesure dans ce travail, j'ai évolué dans ma réflexion personnelle. J'ai commencé celui-ci en partant du principe que l'éducation émotionnelle composait uniquement avec l'accompagnement des émotions. Au fil de mes recherches, j'ai néanmoins appris que l'éducation émotionnelle était fortement liée aux autres individus, à l'environnement ainsi qu'à la collectivité. Michel Claeys Bouuaert l'a mentionné dans le questionnaire que je lui ai envoyé :

*« Il faut bien comprendre que l'éducation émotionnelle n'est pas 'émotionnelle' au sens étroit. Ce sont toutes les compétences d'être qui sont concernées, les compétences 'psycho-sociales', la relation à l'autre, à la collectivité. Le sens de responsabilité (au sens le plus large) en fait évidemment partie : (Je suis) nous sommes tous co-créateurs de notre réalité (individuelle et collective) ! »*

Je pense que tous les sous-thèmes cités par Michael Claeys Bouuaert constituent des domaines exploitables en UAPE, car les animations sont adaptées à l'âge des enfants et, en tant qu'EDE, il est de notre rôle d'accompagner l'enfant dans sa découverte de lui-même, de sa relation aux autres, à la collectivité et à l'environnement. Cela touche au développement personnel et social de l'enfant, deux éléments dont un-e EDE est, à mon avis, concerné. Le PEC décrit le rôle de l'EDE de manière générale, ne fournissant pas de description concrète de notre rôle dans l'éducation émotionnelle. En effet, comme l'exprime monsieur Bouuaert (2015), il ne s'agit pas de notions théoriques à connaître par cœur, à assimiler intellectuellement et à restituer correctement. Elle constitue plutôt un thème général qui se divise en de nombreux sous-thèmes imbriqués les uns aux autres. Si l'on bouscule une petite chose dans l'un des sous-thèmes, tout bouge. Après ce travail, j'ai réalisé à quel point j'étais peu consciente de l'impact de l'éducation émotionnelle, de l'importance d'être intelligent émotionnellement, de parler la langue des émotions. À mon sens, nous vivons dans une société où les émotions n'ont pas leur place, nous sommes dans un monde de compétition qui nous demande toujours de nous dépasser, de tout donner pour le travail, l'argent. Et tout commence, à mon avis, dès petit : il faut être le meilleur partout, les parents sont pointés du doigt dès que l'enfant a une « difficulté », le négatif est toujours mis en avant, l'échec est vu comme une faiblesse. La dépression et le burn-out sont, dans ma vision des choses, des sujets tabous. Nous cherchons toujours à montrer le meilleur de nous et nous ne savons plus comment être en harmonie avec les autres, comment utiliser les compétences de chacun pour créer quelque chose de grand, respecter les autres et notre environnement. Je pense que grâce à ce travail je suis plus consciente de tout cela et je vais changer ma manière de voir et de vivre les choses. Cela aura un impact à la fois dans ma vie privée et ma vie professionnelle. Et je pense que beaucoup de personne devrait prendre conscience du thème de l'éducation émotionnelle et de tous les impacts qu'elle a, car elle nous renvoie en tout premier lieu à notre côté humain, ce côté que la société de maintenant est en train, à mon avis, de rejeter.

Quand on parle d'éducation émotionnelle, cela renvoie au concept de confiance, de créativité, d'estime de soi, d'identité, d'expression de ses émotions, de ses choix, de ses besoins, de ses demandes, de gestion de conflits, de pensée positives. C'est aussi apprendre à se fixer des objectifs, à se relaxer, à coopérer avec les autres, à respecter et vivre en harmonie avec son environnement. Cela veut donc dire, pour répondre à ma question de départ, que l'éducation émotionnelle, à mon avis, possède une place importante, voire prioritaire en UAPE car elle est présente à chaque moment de la journée. Par exemple, si un(e) EDE part en promenade avec les enfants, créé un spectacle de danse avec ces derniers, met en place un coin calme ou une activité créatrice manuelle, elle touche à l'éducation émotionnelle. Je pense que c'est à nous, EDE, d'utiliser certains de ces moments pour développer ces thèmes. Comme l'a mentionné Monsieur Bouuaert, on peut adapter la méthode car elle est prévue à la base pour l'environnement scolaire. Cependant, le but premier est de créer des cercles de paroles avec un groupe d'enfant et d'évoquer un des sous-thèmes. Des idées de jeux et

d'animations en lien avec le sous-thème choisi sont proposées dans l'ouvrage de Michel Claeys Bouuaert (2015).

En revanche, j'ai pu constater qu'il existe des obstacles à l'exercice de ce rôle. Il s'agit de la réalité de terrain, liée au manque de temps et au quota d'enfant par EDE ainsi qu'au manque de connaissances et de maîtrise de l'éducation émotionnelle de la part de l'EDE.

Toutes les personnes interrogées l'ont indiqué : Le temps en UAPE est limité et c'est frustrant car on voudrait faire plus. Pour vaincre cet obstacle, il existe diverses solutions. D'abord, organiser l'espace comme le responsable de l'UAPE 3 l'a fait : dans une grande structure, cet animateur m'a appris que diviser l'espace en plusieurs salles permet de mieux gérer le flux d'enfants et de rendre l'EDE plus disponible. Une autre possibilité serait de diminuer le nombre d'enfants par EDE, ce qui laisserait plus de temps aux professionnel(le)s pour créer un cercle de paroles et réaliser une animation d'éducation émotionnelle par exemple. Malheureusement, la grandeur des structures et le quota d'enfants par EDE en Valais ne correspondent pas à l'idéal visé dans ce travail. Une EDE a déclaré à un moment : *« C'est tout un travail à faire au niveau politique, si on veut que les structures d'accueil ne dépassent pas tant d'enfants. »* Il est donc de notre devoir de prendre conscience de ce que peut amener l'éducation émotionnelle à un enfant qui, plus tard, deviendra adulte, d'organiser le temps à disposition et de définir quelles sont nos priorités. Selon moi, nous avons une priorité éducative, notamment concernant le thème de l'éducation émotionnelle. Affirmer que l'éducation émotionnelle est appliquée, en suivant la méthode de Michel Claeys Bouuaert, constitue un mensonge. En effet, la théorie ne correspond pas à la réalité du terrain. Par contre, en mobilisant une certaine organisation, un travail d'équipe ainsi que des formations continues, je suis persuadée que l'on peut toucher à chaque thème. Michel Claeys Bouuaert a évoqué dans le questionnaire :

*« L'éducation émotionnelle porte surtout des fruits lorsqu'il y a continuité et cohérence dans le contexte global de l'enfant. Idéalement, les enseignants, le staff administratif ou encadrant, le périscolaire et aussi les parents devraient pouvoir offrir des approches pédagogiques qui ne soient pas en contradiction les unes avec les autres. Mais nous sommes encore loin de l'idéal, et on fait ce qu'on peut là où on peut. »*

L'EDE peut donc faire ce qu'elle peut, là où elle peut. Pour créer de la continuité et de la cohérence mais aussi pour que les bénéfices de l'éducation émotionnelle aient plus d'impact, je pense qu'il y a un travail à réaliser également au niveau de l'équipe éducative. Une autre solution en vue de tendre vers cet idéal serait de sensibiliser les écoles et les parents à cette thématique. Et les enjeux sont saillants : des problèmes, tels que la violence, l'agressivité, la dépression, l'anxiété, les problèmes relationnels, les troubles alimentaires, la délinquance, le repli sur soi, l'isolement, peuvent être résolus en partie grâce à l'éducation émotionnelle (D. Goleman, 1997). Je ne dis pas que l'éducation émotionnelle résout tous ces problèmes, mais qu'elle peut participer à leur diminution. Ainsi, de mon point de vue, il est grand temps de prendre en compte ces enjeux-là et de concentrer nos efforts encore plus sur le thème de l'éducation émotionnelle. Ce présent travail m'a fait prendre conscience de la réelle signification de l'éducation émotionnelle, de son importance et de la large panoplie d'instruments qu'elle offre aux EDE ou autres professionnel(le)s travaillant avec les enfants. Ce travail constitue une caisse à outils qui intègre à la fois idées de terrain et idées théoriques,

permettant à tout EDE de s'en inspirer afin de créer sa propre méthode de travail dans l'éducation émotionnelle.

L'autre obstacle renvoie au manque de connaissances et de maîtrise du sujet de la part de l'EDE. Je pense que l'UAPE peut être perçue comme un complément de l'école. L'école actuelle, de mon point de vue, inculque à l'enfant des bases théoriques pour lui permettre plus tard d'apprendre un métier. Nous, EDE travaillant en UAPE, apprenons à l'enfant à vivre, à se comporter avec les autres, à exister dans un collectif. Pour cela, il faut écouter l'autre mais aussi soi-même, être capable d'empathie, savoir comment et quand s'exprimer, mais avant cela, il est primordial de connaître les émotions de base et les identifier dans son corps. Pour développer toutes ces compétences, il faut être intelligent émotionnellement, suivre la ligne directrice de la pédagogie émotionnelle et faire preuve d'alphabétisation émotionnelle. Est-ce que, en tant qu'EDE, nous sommes tous au même stade concernant ces types de compétences ? Je pense que non, et qu'il est de notre devoir d'effectuer des formations continues dans ce domaine. En effet, comme le soutiennent de nombreux auteurs dont Daniel Goleman (1997), nous sommes d'abord un exemple pour les enfants : si je ne suis pas émotionnellement intelligent, si je ne possède pas de compétences émotionnelles, je ne peux pas apprendre cela aux autres. Il serait donc idéal de pouvoir réaliser des formations continues dans le domaine, de s'informer régulièrement, de faire soi-même des exercices. Lorsque j'ai effectué ce travail, j'ai pris conscience de nombreuses choses et j'ai changé des manières de faire dans ma vie privée. Ainsi, j'estime que ces prises de conscience vont également influencer la façon de me comporter sur le terrain. Je l'ai déjà remarqué durant ma formation, avec mes camarades de classe : je vois un certain nombre de choses différemment et cela depuis que j'ai réalisé ce travail. Mais sur le terrain, on revient rapidement à la réalité. Comment faire face à un manque de budget et de temps hors enfants ? C'est la raison pour laquelle j'ai utilisé le terme *idéal*, car je pense que plus nous tendons vers l'idéal souhaité, plus nous pouvons évoluer dans nos manières d'agir. Nous pouvons en parler autour de nous, que ça soit en équipe, avec les parents, les enseignants, mais aussi pourquoi pas avec les politiciens, les médias ou autre. Former les enfants à l'éducation émotionnelle permet de diminuer de nombreux problèmes que j'ai évoqués dans cette conclusion : dépression, violence, délinquance, etc. Or, actuellement, on se limite à en parler alors qu'ils constituent des enjeux de société de plus en plus importants.

### 3.3 Limites du travail

Tout d'abord, je pense avoir intégré trop de matière par rapport aux exigences du Travail de Mémoire. J'ai sélectionné, à mon avis, trop d'outils au départ. J'ai eu également beaucoup de matière à retranscrire et à synthétiser. Par conséquent, j'estime que mon travail est une vue générale sur le thème. On pourrait en effet faire un travail de mémoire sur le thème de l'estime de soi, la gestion de conflit ou l'environnement, trois sujets qui font partie de ma recherche. L'éducation émotionnelle, que j'ai pu découvrir grâce à mes recherches, constitue un vaste sujet. Il aurait été sûrement plus judicieux de s'en tenir à quelques thèmes afin de creuser mes recherches plus en profondeur et donc peut-être aurais-je dû plus cibler ma question de départ ou mes limites au début du projet. De plus, j'ai délimité mon échantillon à la région du Valais qui s'étend sur un large territoire et qui possède un grand nombre d'UAPE. Ainsi, le fait d'avoir sélectionné uniquement quatre structures limite le caractère généralisable de cette étude.

Lors de ma préparation aux interviews, j'ai choisi les outils les plus pertinents et j'ai créé une grille de questions. Je pense que j'ai toutefois réalisé trop de questions en raison de la quantité importante d'outils à disposition. Chacune de mes interviews a duré une heure de temps voir plus, ce qui a impliqué, comme déjà mentionné plus haut, un grand travail de retranscription et de synthétisation par la suite.

De plus, j'ai rencontré des difficultés durant les entretiens, durant lesquels je peinais à rediriger le ou la professionnel(le) lorsqu'il ou elle s'éloignait de la thématique. Les personnes interrogées, souvent, répondaient à côté du sujet, peut-être par méconnaissance du thème ou par manque de précisions de ma part. Le sujet des émotions, comme exprimé en introduction, constitue un objet d'analyse récent. Il s'agit aussi d'une limite. En effet, je pense que la société n'a pas encore conscientisé le fait que nous devons faire preuve d'intelligence émotionnelle, être alphabétisés émotionnellement et que nous sommes un exemple pour les enfants. Des techniques, pédagogies, outils et méthodes en rapport avec les émotions sont mis essentiellement en place pour répondre aux besoins des enfants, mais peut-être que l'adulte peut ou doit aussi se former pour les enseigner et les appliquer. Dès lors, il est probable que les éducatrices possédaient peu de connaissances en la matière lors des interviews, en raison de son caractère relativement récent.

Je reviens pour finir sur le point concernant l'expression de nos propres émotions avec aisance : nous ne sommes pas tous égaux par rapport à cela, que ce soit pour les enfants ou les adultes. C'est un sujet qui demande une réflexion sur soi et chaque individu n'est pas forcément paré de la même manière pour affronter ce genre d'exercice. On pourrait considérer qu'une formation ou une expérience complémentaire serait nécessaire pour certaines personnes en vue de franchir cette étape. Un autre obstacle à l'éducation émotionnelle, comme je l'ai déjà évoqué, renvoie au manque de temps avec les enfants et à la réalité du terrain : la méthode pure de Michel Claeys Bouuaert ne peut être appliquée en UAPE, mais il y a des possibilités d'adaptation. Il existe également différentes façons d'organiser le temps à disposition, mais il faut savoir où l'on veut mettre les priorités.

### ***3.4 Perspectives et pistes d'action professionnelle***

Je remarque, suite à ce travail, qu'en tant qu'EDE, je vais être plus consciente de l'éducation émotionnelle dans ma pratique. En observant que beaucoup de courants pédagogiques utilisés au sein des structures s'inscrivent dans l'optique de l'éducation émotionnelle, tels que la pédagogie active, positive et coopérative et que des moments passés en UAPE peuvent être source d'apprentissage dans l'émotionnel (que ce soit un apprentissage de soi, de l'autre ou pour la collectivité ou l'environnement), je pense que ma pratique va évoluer. Par exemple, je tendrai à être plus consciente de moi-même et de mes émotions du fait que l'on constitue un véritable exemple pour les enfants dans ce domaine. Finalement, j'accorderai de l'importance à la création d'espaces afin que l'enfant soit ancré dans l'apprentissage continu des émotions : Je souhaite mettre en place des jeux et des outils que j'ai découverts et travailler sur l'aménagement des salles.

A présent, je vois que mon travail peut être utile, en tant que ressource, pour les EDE : une large panoplie d'outils ont été présentés ainsi que quatre façons différentes de fonctionner avec les émotions en UAPE. Ce qui pourrait encore être développé dans mon projet serait, à mon avis, l'approfondissement de chaque thème de l'éducation émotionnelle. Cette dernière est si vaste que chaque thème pourrait être traité séparément et être travaillé de manière plus précise. Ce travail expose différentes



thématiques de manière globale avec d'autres outils en complément. Pour ma part, si j'avais un grand travail de mémoire à réaliser, je développerais encore plus le thème de *j'exprime mes ressentis et mes émotions*, car savoir exprimer une émotion implique la capacité à l'identifier et à en reconnaître la cause. Il faut ensuite l'exprimer au bon moment, à la personne idéale et de manière adaptée. Les compétences sociales et personnelles entrent en jeu dans ce thème et je pense celui-ci se situe à la base de tous les autres thèmes.

D'après mes recherches, les acteurs de terrain peuvent encore travailler sur l'estime de soi, la confiance en soi et les pensées positives. En effet, il manque des activités pour aider l'enfant à découvrir qui il est, à exprimer ses besoins, ses demandes, à être responsable de ses choix, à gérer ses conflits, à s'affirmer, à se fixer des objectifs. Peu de jeux visant le développement de l'empathie et la maîtrise des pulsions sont également élaborés. Dans les petites structures, il est apparemment plus facile d'accorder des espaces-temps aux enfants afin qu'ils puissent parler de leurs émotions, tandis que dans la grande UAPE, cette méthode est peu fréquente. Une des raisons pourrait être le manque d'organisation et de connaissances du sujet pour faire en sorte que les thèmes de l'éducation émotionnelle soient exploités dans cet établissement.

Pour finir, je tiens à vous faire partager une citation d'Isabelle Filliozat (1997), qui nous fait prendre conscience de l'importance des émotions dans notre monde :

*« Ce n'est pas la raison qui guide le monde, ce sont les émotions.  
Il est temps de s'en préoccuper. À l'intelligence de la tête,  
joignons celle du cœur. » (p.13)*

## 4 Bibliographie

Association de la Revue [petite] enfance, *Les émotions*, n°22, janvier 2017.

Boris Cyrulnik (dir.), *Comment fonctionnent nos émotions ?* Edition Philippe Duval, 2015.

Brigitte Martinal, communications personnelles, [power point], 31 août 2015.

Caroline Bouchard, *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*, Collection Education à la petite enfance, 2008.

Caroline Bouchard, *Le développement global de l'enfant de 6 à 12 ans en contextes éducatifs*, Collection Education à la petite enfance, 2011.

Claude Steiner, *L'A.B.C des émotions : développer son intelligence émotionnelle*, InterEditions, 1997.

Daniel Chabot, Michel Chabot, *La Pédagogie émotionnelle : Ressentir Pour Apprendre: Intégration de L'intelligence émotionnelle Dans Vos Stratégies Pédagogiques*, Edition illustrée, 2005.

Daniel Goleman, *L'intelligence émotionnelle : comment transformer ses émotions en intelligence*, Volume 1 de L'intelligence émotionnelle, Edition braille, 1997.

Isabelle Filliozat, *L'intelligence du cœur*, éditions Jean-Claude Lattès, 1997.

Luisier Myriam, communications personnelles [présentation power point], 05.09.15

Helen Bee et Denise Boyd, *Les âges de la vie*, Edition du Renouveau Pédagogique, 2011.

Helen Weber, *Apprendre par le mouvement, Découvrez le BRAIN GYM et ses bienfaits*, par Paul Dennison, 2013. Accès : <http://donnezdusens.fr/apprendre-par-le-mouvement-decouvrez-le-brain-gym-et-ses-bienfaits-par-paul-dennison/>

Joël Luzi, *Qu'est-ce que l'intelligence émotionnelle ?* s.d., Accès : <http://www.intelligence-emotionnelle.fr/blog/lintelligence-emotionnelle-2/definition/>

Linda Lantieri et Daniel Goleman, *Développer l'intelligence émotionnelle de l'enfant*, Editions dangles, 2010.

Michel Claeys Bouuaert, Association pour l'éducation émotionnelle, *L'éducation émotionnelle : un outil concret pour l'école*, s.d. Accès : <http://www.education-emotionnelle.com/articles/leducation-emotionnelle-un-outil-concret-pour-lecole/>

Michel Claeys Bouuaert, *L'éducation émotionnelle de la maternelle au lycée, 200 activités pédagogiques et ludiques*, Editions le Souffle d'or, 2014.

Michel Claeys Bouuaert, *L'éducation émotionnelle des plus jeunes Guide pratique pour éducateurs et enseignants*, 2012, Accès : <http://www.educationemotionnelle.com/wpcontent/uploads/2012/08/education-emotionnelle-jeunes.pdf>

Plan d'étude cadre (2007), Accès : <http://savoirsocial.ch/documents/educatricedelenfanceeseducateurde-lenfance-es>

Prof. Dr. Bénédicte Gendron, *Les compétences émotionnelles comme compétences professionnelles de l'enseignant*, 2008, 5 ème colloque des questions pédagogiques dans l'enseignement supérieur. Accès : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00271331/document>

Véronique Matz Quelvenec, communications personnelles [power point], 09.01.17

## Annexe I :

### a. Grille de préparation aux entretiens

Etapas	Thèmes, explications	Questions
En général, pour commencer	Présentation, découverte de l'EDE et de sa structure, son avis sur l'éducation émotionnelle. <i>=diverses approches et stratégies éducatives permettant de développer les compétences liées aux différents aspects de la relation à soi-même, aux autres, à l'environnement et à la collectivité</i>	Travaillez-vous dans une grande ou une petite structure ? Combien d'enfant accueillez-vous par jour (à peu près) ?
		Pouvez-vous me présenter votre parcours professionnel et vos années d'expériences en UAPE ?
		Pouvez-vous me décrire les influences pédagogiques de votre structure ?
		Connaissez-vous le concept d'éducation émotionnelle ? Qu'est-ce qui vous parle là- dedans ?
		Pour vous, quel est le rôle d'un-une EDE dans l'éducation émotionnelle ? Est-ce qu'il faut, à votre avis, une formation spécifique pour l'enseigner ou la formation de base suffit ? (Analyse Transactionnelle, ateliers sur l'éducation émotionnelles,) Si oui, laquelle ? Comment une-un EDE enseigne l'éducation émotionnelle (par l'exemple, par des outils, des ateliers...) ?
		Est-ce que vous pensez que l'éducation émotionnelle a sa place en UAPE ? Quel type de place (prioritaire, secondaire...) ? Pourquoi ?
Daniel et Michel Chabot	<b>Etape 1 : Détecter les émotions de l'enfant</b>	
		Connaissez-vous l'écoute empathique ? Pouvez- vous me citer quelques techniques de cet outil ? Est-ce que vous l'utilisez ? À quel moment, dans quelles situations ? Est-ce possible de l'utiliser à chaque fois ? Pourquoi ?
	Outil en trois étape (expérience, comportement, sentiments) p. 12 Outil de Steiner : action/ressenti	Comment faites-vous pour aider l'enfant à détecter ses émotions et leurs causes ? Comment faites-vous pour qu'il prenne conscience de l'émotion de l'autre ?
<b>Etape 2 : Aider l'enfant à gérer ses émotions</b>		

	Comment aider l'enfant à gérer ses émotions lorsque vous une prise en charge collective et divisée en tranche horaire ?	
	Traitement des cognitions : une émotion est accompagnée d'une cognition	Est-ce que vous travaillez sur les pensées qui accompagnent les émotions de l'enfant ? Comment faites-vous pour que l'enfant identifie et gère cette pensée négative ?
	Traitement de l'expression non verbale, physiologique, réaction comportementale	Utilisez-vous des méthodes de relaxation, de détente, de méditation avec les enfants ? Pouvez-vous me dire pourquoi vous utilisez cette méthode, à quel moment et dans quel but ?
	Faire ressentir du plaisir pour faire ressentir des émotions positive.	Que mettez-vous en place pour stimuler... Le plaisir des sens ? Les socioplaisirs ? ?Le plaisir d'accomplissement de soi ? Les idéoplaisirs ?
Claude Steiner	Inspiré de l'Analyse Transactionnelle, c'est une méthode qui permet de comprendre ses émotions, écouter les autres et entrer en empathie avec leurs émotions, et exprimer les émotions de façon productive.	
	Étape 1 : ouvrir le cœur	
	1. Être conscient de ses propres émotions	Pensez-vous qu'il est nécessaire d'être conscient de vos émotions au travail ? Est-ce important et pourquoi (à quoi ça sert) ?
	2. Faire prendre conscience à l'enfant de ses propres émotions.	Déjà posée dans Michel Chabot
	3. Signes de reconnaissances	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Donnez-vous des signes de reconnaissances aux enfants ? Pourquoi ? À quel moment ?</li> <li>- Enseignez-vous aux enfants à donner et recevoir des signes de reconnaissances ? Comment ? À quel moment ?</li> <li>- Comment faites-vous pour que l'enfant combatte son parent critique ? (une voix dans la tête qui empêche d'avoir des pensées positives sur nous-même)</li> </ul>
	Étape 2 : faire l'état des lieux du paysage émotionnel = visualiser les émotions des autres et les siennes dans une discussion et comprendre la cause de l'émotion → déjà demander	
	Utiliser l'outil déclaration/ressenti pour visualiser ce qu'il se passe chez l'autre	Déjà posée la question dans Michel Chabot.

	L'intuition a toujours un grain de vérité et permet d'éliminer les déformations de la réalité (pex : il ne m'aime pas)	Encouragez-vous l'enfant à exprimer ses présentiments par rapport à une situation qu'il vit mal ?
<b>Etape 3 : assumer ses responsabilités</b>		
	Les enfants doivent se rendre compte des émotions qu'ils ont provoqué chez l'autre et s'excuser.	Comment arrivez-vous à gérer une conversation entre enfant qui tourne mal durant les moments intenses (période de midi par exemple) ? Comment faites-vous ?
	Pour quitter les jeux de rôles : s'excuser et se donner des signes de reconnaissances différents.	Lorsque vous observez les enfants, est-ce que vous soulevez les rôles de chacun dans le groupe (sauveur, persécuteur, victime) ? Comment faites-vous pour les aider à sortir de ces rôles ?
Michel Claeys Bouuaert		<p>Dans votre UAPE, est-ce que vous utilisez (avec votre équipe) ces thèmes, si oui, comment vous les utilisez (avec quels outils : par exemple jeux, ateliers, cercle de parole, etc...) , et à quelle fréquence. Si non, pourquoi n'utilisez-vous pas ce thème-là ? (Par exemple manque de temps, manque de connaissance, sujet pas penser auparavant, etc...)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Installer la confiance dans un groupe</b></li> <li>- <b>Moi et les autres : le sens de l'identité</b></li> <li>- <b>J'exprime mes émotions et mes ressentis</b></li> <li>- <b>Je suis responsable de mes choix</b></li> <li>- <b>J'apprends à écouter</b></li> <li>- <b>Mes besoins et mes demandes</b></li> <li>- <b>Estime de soi, confiance et affirmation de soi</b></li> <li>- <b>Gérer les conflits, résoudre les problèmes</b></li> <li>- <b>La pensées positives : ce que je choisis de penser</b></li> <li>- <b>Je sais ce que je veux : je me fixe des objectif?</b></li> <li>- <b>Le travail intérieur : respirer, se relaxer, visualiser</b></li> <li>- <b>Pédagogie coopérative : développer le sens de la coopération et du travail en équipe</b></li> </ul>

		<p>- <b>Création et autogestion</b></p> <p>- <b>Le lien avec la nature et l'environnement</b></p>
Daniel Goleman		Est-ce qu'en UAPE les EDE prennent le temps pour que les enfants puissent prendre connaissance des différentes émotions et de comment elles agissent sur eux ?
		Est-ce que vous travaillez sur la maîtrise des pulsions ? Comment faites-vous pour apprendre à l'enfant à réfléchir avant d'agir ?
		Comment faites-vous pour développer, encourager la compétence d'empathie chez l'enfant ? Est-ce que vous mettez en place des exercices, des jeux par rapport à ça ?
	Référence aussi à Isabelle Filliozat	Est-ce que vous parlez de vos émotions avec les enfants, à quel moment, pourquoi ? Est-ce que vous êtes à l'aise avec le fait de parler de vos propres émotions avec les enfants ?
Final		<p>Avec tout ce que vous mettez en place par rapport à l'éducation émotionnelle, est-ce que vous voyez une évolution chez l'enfant, au niveau de son autonomie émotionnelle ? Quelle est cette évolution ?</p> <p>Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter par rapport à l'éducation émotionnelle en UAPE ? Un outil que vous utilisez et qui n'a pas été développé dans ce questionnaire ?</p>

#### b. Questions envoyées à Michel Claeys Bouaert

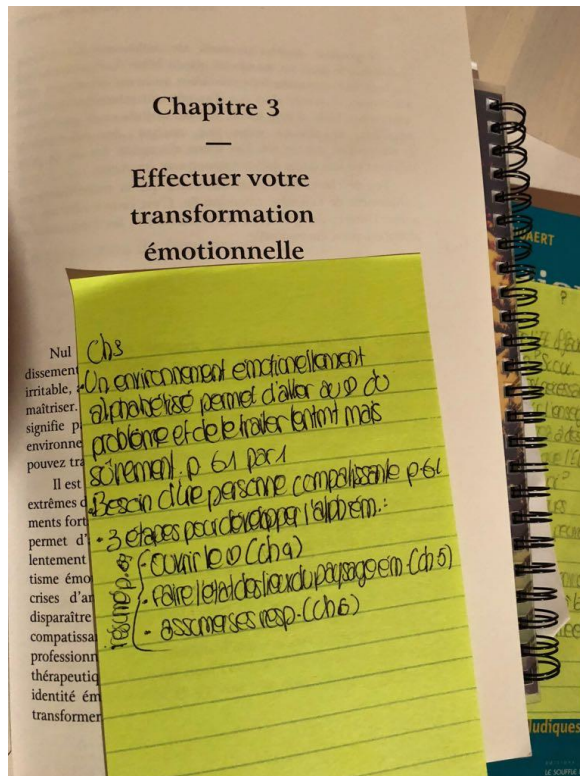
Votre ouvrage « L'éducation émotionnelle de la maternelle au lycée » a attiré mon attention pour mon travail et je vous remercie de pouvoir répondre à mes questions que voici :

- ✚ Pensez-vous que pour enseigner l'éducation émotionnelle aux enfants il faut avoir suivi une formation spécifique ? Si oui, quelle formation et pourquoi est-ce nécessaire ? Si non, de quoi a-t-on besoin pour pouvoir enseigner l'éducation

- ✚ Dans votre ouvrage, vous vous adressez principalement à des enseignants... Pensez-vous qu'une éducatrice de l'enfance a un rôle en ce qui concerne l'éducation émotionnelle des enfants ? Pourquoi ?
- ✚ Vous expliquez en introduction qu'il faut, pour mettre en place ces séances d'éducation émotionnelle, du rythme et de la continuité, qu'il faut aussi idéalement un même groupe d'enfant pendant plusieurs mois, voire plusieurs années... Dans les UAPE, nous n'avons pas le même groupe d'enfant tout le temps... le nombre et les âges des enfants varie d'un jour à l'autre.
- ✚ En tenant compte de cette information et des horaires spécifiques que je vous ai évoqué, pensez-vous que votre technique est applicable et comment ?
- ✚ Est-ce possible d'avoir de résultats si, par exemple, je mettrai quelques jeux en place durant les temps du soir, avec un groupe d'enfant ?
- ✚ Pourquoi l'éducation émotionnelle éduque à la responsabilité envers l'environnement, à la gestion du temps et à la créativité ? Quel est le lien entre ces thèmes et les émotions ?

**Annexe II :**

**a. Exemple de post it qui résume le chapitre d'un livre**





**b. Extrait d'une fiche de lecture**

Introduction		[...] si le savoir en lui-même est aussi ancien que l'homme, son organisation est relativement nouvelle, tout au moins en Occident. Le bouddhisme, en Orient, développe des connaissances psychologiques fines et des outils de conscience de soi depuis 2500 ans. Page 10
	Histoire de l'intelligence	En 1905, à Paris, A. Binet et T. Simon présente la première Echelle métrique de mesure de l'intelligence. [...] On a trouvé là un étalon de mesure des facultés mentales, ayant des allures scientifiques. Mais les tests de QI sont des exercices scolaires et arbitraires. S'ils ont une réelle valeur prédictive, c'est qu'ils évaluent la maîtrise du langage et la logique mathématique, sur lesquelles les examens scolaires portent eux aussi. De plus, les tests sont biaisés socialement, ce que de nombreux chercheurs ont dénoncés. Le QI ne mesure pas l'intelligence mais le conformisme social. P.11 Résultat : l'intelligence est devenue la capacité à répondre à un test verbal et logico-mathématique. P.12
		En 1893, Howard Gardner [...] parle pour la première fois d'intelligences multiples. [...] p.11 Howard Gardner définit cette dernière comme « la capacité à résoudre des problème ou à produire des biens ayant une valeur dans un contexte culturel ou collectif précis. Es problèmes à résoudre vont de l'invention de la fin d'une histoire à l'anticipation d'un mat aux échecs, en passant par le raccommodage d'un édredon. Les biens vont des théories scientifiques aux compositions musicales en passant par les campagnes politiques victorieuses ». Il n'y a pas qu'une intelligence, mais sept. P.12
		Pour Goleman, le règne du QUI doit laisser la place à celui du QE (Le quotient émotionnel). L'intelligence émotionnelle englobe les intelligences inter et intrapersonnelles d'Howard Gardner. P.13
	Citation	« Ce n'est pas la raison qui guide le monde, ce sont les émotions. Il est temps de s'en préoccuper. À l'intelligence de la tête, joignons celle du cœur. » p.13
	Impact de l'émotion	Il est temps de rendre justice à l'émotion qui, en réalité, nous aide à raisonner. Nous découvrirons combien nos émotions imprègnent subtilement mais inévitablement notre vie mentale.

### c. Extrait d'un tableau de synthèse de l'interview

	EDE 1 Directrice d'une structure qui accueille une centaine d'enfant par jour entre la nurserie, la crèche et l'UAPE. 16 ans d'expérience en UAPE. Formée en AT
Rôle de l'EDE dans l'éducation émotionnelle	
<i>L'éducation émotionnelle permet à l'enfant et plus tard à l'adulte de bien se connaître, de connaître ses besoins, de ressentir ce qu'il est entrain de vivre, et de cette manière et bien sa donne confiance, Avec une bonne éducation émotionnelle, ça te permet de bien gérer ta vie, je reste persuadée que c'est une force et pas une faiblesse. C'est bien quand tu commences avec des petits, parce que tu leur donne des moyens pour grandir.</i>	
Outils utilisés ou pas en UAPE	
Écoute empathique	A plus développer grâce à l'AT : <i>C'était ce dont j'avais besoin, j'ai remarqué que c'était un outil pour moi. J'ai fait un travail de thérapie, obligé dans ma formation. Et ben là, j'ai beaucoup appris sur moi, le fait de me connaître et d'être bien avec ce que j'avais vécu, de reconnaître mes besoins et de savoir ce que j'étais en train de vivre m'a permis d'être plus à l'écoute des autres.</i>
Trois étapes pour que l'enfant détecte ses émotions	Pas spécifiquement car font des cercles de paroles tous les jours , pour parler de la journée, comment ça s'est passé, pour faire des jeux sur les émotions.
Action / ressenti	Encouragement
Accompagner les pensées négatives de l'enfant	Se fait à chaque fois que l'enfant se sent nul, mais pas de recherche lorsqu'on demande ce qu'il s'est passé
Plaisir des sens	Vue : Aménagement : choix des couleurs avec un architect Odeur : Jardin où on stimule l'odorat Oùie : construit des petites salle pour le bruit, Toucher : - Goût : - Pas au quotidien, dans le général, surtout au début dans la construction
Plaisir d'être en groupe	Projet : si un enfant propose mais pas de mise en place spécifique, encourage les initiatives des enfants Projet pour les plus grands mais manque de temps
Plaisir dans la réalisation de soi	En début d'année : quand je serai grand, je serai... Sinon rien
Plaisir dans la connaissance de soi et du sens de la vie	Toute l'année il y a des objectifs de groupe, par exemple le recyclage : chacun apporte sa contribution

#### d. Tableaux finaux des interviews

Ces tableaux sont une synthèse du résultat des interviews par rapport à chaque sujets abordés. Voici l'explication du tableau :

	Non
	Un peu
	Oui

- **Définition et rôle de l'EDE dans l'éducation émotionnelle**

	UAPE1	UAPE2	UAPE3	UAPE4
L'EDE définit l'éducation émotionnelle en touchant les quatres aspects liés au concept : la relation à soi-même, aux autres, à l'environnement et à la collectivité.				
L'EDE définit son rôle dans l'éducation émotionnelle comme une priorité.				

- **Les thèmes de l'éducation émotionnelle**

L'EDE met en place des <b>activités</b> en lien avec ces thèmes :	UAPE1	UAPE2	UAPE3	UAPE4
Installer la confiance dans un groupe				
Moi et les autres : le sens de l'identité				
J'exprime mes émotions et mes ressentis				
Je suis responsable de mes choix				
J'apprends à écouter				
Mes besoins et mes demandes				
Estime de soi, confiance et affirmation de soi				
Gérer les conflits, résoudre les problèmes				
La pensées positives				
Je sais ce que je veux : je me fixe des objectifs				
Le travail intérieur				
Pédagogie coopérative				
Créativité				
Le lien avec la nature et l'environnement				

- **Les outils de Daniel et Michel Chabot**

L'EDE utilise ces outils dans son quotidien :	UAPE1	UAPE2	UAPE3	UPE4
Connaissance et application de l'écoute empathique				
Apprendre à l'enfant à identifier son émotion en trois étapes				
Apprendre à l'enfant à identifier et gérer la pensée négative qui accompagne l'émotion (traitement des cognitions)				
L'EDE met en place des éléments (aménagement ou activités) en lien avec les :				
Physioplaisirs				
Socioplaisirs				
Psychoplaisirs				
Idéoplaisirs				

- **Les outils de Claude Steiner**

L'EDE est conscient de ces outils et les utilise	UAPE1	UAPE2	UAPE3	UAPE4
Signe de reconnaissance : les donner aux enfants, apprendre à en demander, à en recevoir				
Déclaration action/ressenti				
Aider l'enfant à se rendre compte des émotions qu'il provoque chez l'autre.				
L'EDE connaît le concept d'alphabétisation émotionnelle.				

- **Les outils d'Isabelle Filliozat**

	UAPE1	UAPE2	UAPE3	UAPE4
L'EDE parle de ses émotions avec les enfants et est à l'aise avec ça.				
L'EDE met des espace-temps à disposition pour que l'enfant puisse parler de ses émotions.				

- **Les outils de Daniel Golemann**

	UAPE1	UAPE2	UAPE3	UAPE4
L'EDE encourage le développement de l'empathie chez les enfants avec des jeux en rapport avec le sujet.				
L'EDE aide l'enfant à réfléchir avant d'agir par la mise en place d'outils spécifique (maîtrise des pulsions).				
L'EDE est conscient qu'elle/il est un exemple pour les enfants dans l'éducation émotionnelle.				

### Annexe III : Exemple de retranscription

- Voilà, alors déjà, pour commencer, euh, juste me présenter votre structure, combien d'enfant vous accueillez par jour et quelles sont les influences pédagogiques de votre structure ?

EDE1 : Alors on est une petite structure (hum), cette année on accueille 35 enfants. Euh, sur la journée, le matin on en accueille très peu, euh, 4 et 5 et 1 donc c'est très peu le matin. Sur le temps de midi, il y en a un peu plus, entre 10 et 20 pour le moment. Et puis le soir, euh, je ne sais pas le soir, mais....

EDE2 : Entre 10 et 15

EDE 1 : Euh, nos influences pédagogiques (2 secondes de silences), on n'a rien de fixe pour le moment, on va travailler cette année sur le concept pédagogique. On (4 secondes de silence) puise un peu à droite, à gauche euh on n'a pas une influence particulière, on puise un peu ce qui nous intéresse à droite, é gauche.

EDE2 : Sur ce qu'on a regardé pour le début, on a euh, on a trouvé c'est qu'un outil, ça nous parle beaucoup, c'est pas un pédagogue, c'est ce qu'on a mis en place au Canada par rapport à la prise en charge qu'on trouve intéressante. Mais on a pas encore fait le lien avec la théorie...

EDE1 : Non, c'est notre travail de cette année. Parce qu'on est tout neuf, on vient d'emménager l'année passée, alors c'est vrai que l'année passée c'était plus euh, fallait mettre en route euh, le fonctionnement...

EDE 2 : Et puis, on était que deux... On va pouvoir juste travailler sur la partie théorique.

EDE1 : oui c'est les objectifs de cette année.

- D'accord, ok. Et euh, par rapport à votre parcours, j'aurai besoin de savoir euh, si en plus du papier d'éducatrice vous avez fait des formations continues, ou d'autre type de formation et combien d'année d'expérience vous avez en UAPE ?

EDE1 : Je commence comme ça après tu te sens vieille (rire). Euh, alors, d'abord moi j'ai fait le papier d'éduc en 2010, euh, j'ai fait ma reconnaissance, donc maintenant j'ai ma reconnaissance HES, ce qui n'est plus possible maintenant, mais c'était encore possible à l'époque, sinon après j'ai fait 2-3 petites formations continues, sur la violence dans les structures d'acc.. Enfin le, oui c'était la violence dans les structures d'accueil. Moi j'ai un papier, un certificat en leadership, et puis euh (2 seconde de silence), de la communication non violente aussi. Et puis c'est un peu tout, je crois. Et puis, je boss, et ben, depuis 2010 je suis en UAPE.

- Oui, ok, d'accord, merci !

EDE2 : Moi je suis en UAPE depuis 2002. Euh ou sinon oui des formations continues on fait régulièrement, euh, qu'est-ce que j'ai fait moi, de l'Analyse Transactionnelle euh, organisation de colloque euh, on a fait beaucoup de, effectivement parce que dans notre structure où on était avant on était souvent confronté euh à de l'agressivité, de la violence verbale, non-verbale, on a eu des cas de, d'harcèlement, on a fait beaucoup de formation là-dessus, essentiellement là-dessus. Mais c'est vrai que l'Analyse Transactionnelle, j'ai fait 2 modules. J'ai fait un module euh de base, la base- Et puis là, euh, euh, il y a 2 ans, ça fait 2 ans maintenant que j'ai fait ce truc, c'était plus pour euh, euh, comment se positionner quand tu es enfant ou adulte ou parent, c'était vraiment vraiment le positionnement et puis c'était plus basé sur euh la personnalité, donc c'est quelque chose que j'ai pu moins échanger avec mes collègues mais c'est vrai que quand on fait, on a un classeur toutes les formations continues et on les met là à disposition. Mais c'est vrai que c'est essentiellement sur les problèmes de violence, euh, attirer l'attention euh, de manière négative. Mais c'est vrai qu'on rencontre pratiquement pas ces problématiques-

là, ici. Avant ouais, ici c'est une petite structure, Totem c'était 250, donc euh avec 120 enfants à midi, ça change. On regrette pas le changement.

- D'accord, merci ! Euh, pour vous, qu'est ce que ça représente l'éducation émotionnelle, quels aspects sa touche, quels domaines ?

(6 secondes de silence)

EDE1 : Pour moi ça touche l'humain, ça touche le (5 seconde de silence) le moi profond. Euh, je vais parler personnellement hein, euh, je fais un travail maintenant pour réaliser ce que moi je ressens maintenant, comment je me situe, où je me situe, et c'est vrai que petite on entend parler des émotions et tout ça mais c'est vrai qu'on a pas de mot et c'est difficile de faire la différence entre la colère, la tristesse, et je trouve important (2 seconde de silence), petit, de pouvoir faire cette différence-là, pour pas avoir besoin de le faire quand on est plus âgé. C'est, c'est, ça fait partie de nous et puis il faut qu'on puisse euh (4 seconde de silence) aider les enfants à reconnaître ce qu'ils ressentent, ça je trouve que c'est important.

EDE2 : c'est ça, c'est savoir ce qu'on ressent. Et puis c'est un gros problème maintenant, on avait eu une formation continue sur euh l'alphabétisation émotionnelle, euh, qui est assez impressionnante avec ben l'éducation qu'on a maintenant. Maintenant c'est vrai qu'on mélange tout, peut-être que moi, à l'époque, euh, je confondais la tristesse avec la colère parce que fallait pas montrer qu'on était triste, moi je viens d'une famille un peu voilà quoi, le, le, le, l'apriori, le regard des autres était assez important, ce qui fait que euh peut-être je n'ai pas pu exprimer ces émotions-là. Donc c'est pour ça qu'ici on a mis en place depuis la fin de l'année scolaire passée, on a euh, c'est sur la porte là-bas après on vous montrera, les diverses émotions qu'on a fait par rapport aux, aux, comment ça s'appelle c'est par rapport à ces smileys là,

EDE1 Smileys oui

EDE2 Il y a le content, le fatigué, excité, amoureux, stressé, la peur euh, et puis chacun a une pincette et puis la met dessus, les éducatrices et les enfants. Ce qui est intéressant, c'est que nous on voit donc comment sont les enfants mais eux ils voient aussi comment nous on est, parce que euh il y a l'apprentissage des émotions et si on arrive à les communiquer comme ça, on va prendre aussi les personnes différemment en sachant dans quel état c'est. Alors nous, oui maintenant on arrive à dire si on est fatigué, si on est triste, si on est en colère, avec les petits c'est plus difficile parce qu'ils connaissent pas encore mais euh ça permet de, ben, de faire en sorte qu'il y ai pas des conflits grâce à ça. Un enfant qui arrive exciter on va le prendre autrement qu'un enfant qui est simplement content et puis qui est calme. Je trouve que pour nous c'est un chouette outil.

EDE1 et eux, ils aiment beaucoup : « ah, euh, j'ai pas mis ma pincette ! »

- Ils le font quand ils arrivent enfaite, donc s'ils font le matin, le midi, le soir, ils le font trois fois ?

EDE1 Ouais, on enlève à chaque fois qu'ils partent et ils remettent la pincette quand ils reviennent.

EDE2 Et puis, c'est vrai que quand on en a qui ont des conflits, un qui est fâché, on essaie qu'il arrive à mettre un mot, une émotion, sur ce qu'il ressent. Parce qu'il peut exprimer la colère mais à l'intérieur il est triste, donc c'est un travail qui n'est pas évident et c'est un travail qu'on fait un peu toute notre vie parce que il y a des moment où on en sait pas quelle émotion nous prend, alors euh, c'est vrai que nous ici on essaie parce que, c'est vrai que les, à l'heure actuelle, les enfants faut dire ce qui est ils sont un peu, on rencontre régulièrement des enfants rois, qui ne connaissent pas la frustration, qui ne connaissent pas, qui ne sont, qui ne connaissent pas, qui n'arrivent pas à mettre des mots sur les émotions et puis moi je pense que pour, un enfant qui n'est pas bien dans ses baskets, qui est agressif, s'il arrive à mettre des mots sur ses émotions ça le permettra de l'apaiser aussi à l'intérieur et puis se dire parce que je dis « Si t'es en colère

et ben t'a le droit d'être en colère mais pourquoi t'es en colère ? » Souvent, quand on a des conflits, c'est de demander ben « comment tu te sens ? Qu'est ce qui se passe à l'intérieur ? ». On va chercher, on va poser des questions. Avec des plus petits, après ça va aussi avec le développement de l'enfant hein, c'est pas possible avec euh, première enfantine, euh, adapter.

- Et comment vous adaptez justement avec les plus petit ?

EDE1 : En essayant d'aller creuser, en essayant d'employer d'autres mots, en essayant de. De mettre du concret,

- C'est dans la verbalisation enfaite ?

Ede 2 Et peut-être un peu moins dans la verbalisation mais plus dans la gestuelle enfaite.

- Vous mimez les émotions si je peux dire ?

EDE 2 : oui.